

PROJET MIGRANTOUR

2018



OFFICE DE TOURISME
DE CERGY-PONTOISE
PORTE DU VEXIN



Vauréal, ville conviviale

Marion GODREAU
Florence MUNOZ - LIVOLSI
Agnès OMBREDANE

Jason RIBOT - CARLINI
Antri ROUSOU

Nadine BOUCART
Brigitte MOMANGO

Table des matières

Partie 1 : Gestion du Projet	1
Présentation du projet Migrantour	2
Méthodologie suivie	4
Les premières recherches	4
Les visites	5
La construction des grilles d'entretien	5
La réalité des entretiens	6
La recherche documentaire	7
L'émergence d'un fil rouge plus cohérent : la convivialité	8
Vers la rédaction du dossier	9
Au sein de l'équipe	9
Les défis du projet	10
Journal de bord	12
21/12/17	12
11/01/18.....	13
11/01/18 (Jason)	15
18/01/18 (Jason)	15
18/01/18.....	16
03/02/18.....	17

15/02/18.....	18
23/02/18.....	20
15/03/18.....	22
22/03/18.....	23
23/03/18.....	24
29/03/18.....	26

Partie II : La Ville de Vauréal..... 28

Vauréal, une commune au sein de la ville nouvelle 29

Un territoire très jeune 30

Tendances politiques 31

Histoire de Vauréal 31

De la paroisse au village 32

La ville nouvelle 32

Des années 90 à nos jours : les nouveaux aménagements 32

Un patrimoine relatant le passé de la commune et de ses habitants 33

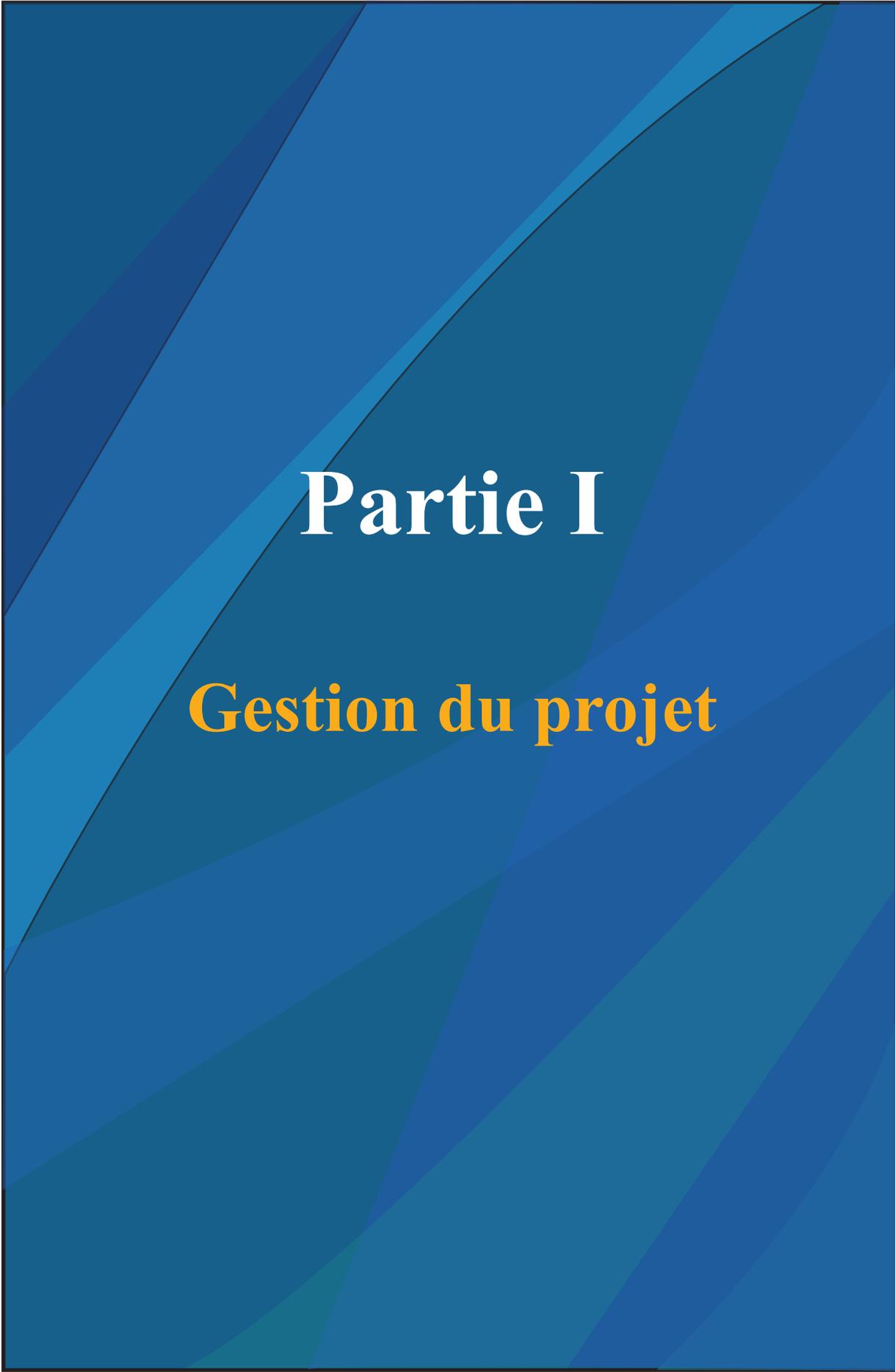
Les équipements culturels 34

Les équipements sociaux-éducatifs 34

Partie III : Lieux repérés 35

La Cour des Arts 36

Statue de Gandhi	39
L'Agora	40
Le Point Information Jeunesse (PIJ)	42
Le Forum	44
Génération Solidaires Vauréal	45
La Maison de la Nature	48
Un réseau d'entraide alternatif : le Système d'Echange Local (ou SEL) ...	50
Conclusion	52
Bibliographie	55
Annexes	58



Partie I

Gestion du projet

Présentation du projet Migrantour

Les différentes migrations internationales qu'a connu le monde et qu'il connaît en permanence créent de manière inévitable des liens forts et des brassages de cultures diverses. On observe aussi des liens qui se tissent entre les territoires. C'est notamment le cas en milieu urbain. Les villes sont en effet des lieux refuges pour les personnes en migration, souvent pour faire les démarches administratives, que ce soit des migrations liées au travail, à la pauvreté ou à la guerre.

Ces migrations sont à l'origine d'un Patrimoine, matériel et immatériel, né du phénomène de migration. Lieux de (sur)vie, terrains de jeux, marchés sont autant de témoins d'un quotidien en pleine mutation. L'accélération de ces migrations depuis le Printemps arabe de 2011 n'a fait qu'intensifier le besoin de préserver ce nouveau patrimoine.

En 2010 est née l'idée de valoriser un tourisme local responsable et solidaire. Un tourisme alternatif en somme. Loin du tourisme de masse où l'on découvre un quartier accompagné d'un conférencier extérieur au territoire, ce tourisme alternatif cherche à faire découvrir un quartier grâce à des "passeurs de cultures", qui vivent sur le territoire en ayant des racines souvent éloignées de leur nouveau quotidien.

Ce projet MyGranTour est porté par des financements de l'Union Européenne, grâce à des associations ou structures partenaires installées dans plusieurs pays d'Europe, et est destiné à valoriser les cultures des personnes migrantes et ainsi le patrimoine des migrations. Plus concrètement, la réalisation de balades urbaines, fédérées dans le réseau Migrantour, vise à créer de nouvelles expériences culturelles en partageant les histoires personnelles qui se mêlent aux histoires de nos villes et de nos quartiers.

En France, c'est l'association Baština, dont le nom signifie "Patrimoine" en croate, qui s'investit pour organiser des balades urbaines dans plusieurs villes comme Paris, Marseille, ou Saint-Denis.

Elle a récemment choisi de travailler avec deux universités d’Île de France pour construire des balades urbaines, dont l’Université de Cergy-Pontoise. En partenariat avec l’Office de Tourisme de l’Agglomération de Cergy-Pontoise, le projet a pour but la naissance de quatre balades urbaines au sein de l’Agglomération. L’originalité de ce projet est le principe de co-construction entre les étudiants du master Développement Culturel et Valorisation du Patrimoine et les passeurs de culture, issus des communes sujettes à balades.

Le rôle des étudiants est d’effectuer, avec l’aide des passeurs, les travaux de recherches. Ces recherches permettent de réunir des matériaux afin d’alimenter les balades. Après le travail de recherche, les passeurs de culture mèneront ces balades, partageant l’histoire de leur ville, liée à leur histoire personnelle...

Le présent dossier a pour but de rendre compte des travaux de recherche menés par le groupe Migrantour Vauréal depuis le mois de Décembre 2017, la méthodologie d’enquête suivie ainsi que les pistes qui ont surgi au cours de notre travail, pistes qui nourriront les balades urbaines à Vauréal.

Méthodologie suivie

La réalisation du projet Migrantour était un projet innovant car cela nous a permis d'appréhender la méthodologie de la recherche pour la réalisation des projets et nous mettre en contact avec des personnes hors du cadre académique.

Pour cette recherche nous avons effectué des visites sur place, des recherches en ligne et documentaires et des entretiens avec des acteurs de la ville. La réalisation du projet ne pouvait pas s'effectuer sans un dialogue au sein de l'équipe. Sans avoir désigné un vrai chef d'équipe, nous avons suivi naturellement les conseils de Jason et de Florence. Le rôle de Brigitte, notre passeuse de culture, était aussi significatif car elle connaît bien la ville. D'un naturel sympathique, elle nous a beaucoup aidé lors de la rencontre avec les acteurs de la ville. Elle s'est aussi impliquée concrètement dans le projet en réalisant quelques un des entretiens.

Les premières recherches

Après la création du groupe et la rencontre avec les passeuses de culture, il nous a semblé important de s'entretenir avec elles pour connaître leur vision de Vauréal. En effet elles y résident ou y ont résidé et un premier aperçu subjectif nous a permis d'avoir une première vision globale de la ville.

Les questions portaient sur la commune, les transports, la population, la politique municipale et sur les activités qu'offre la ville à ses citoyens. Les passeuses ont été interrogées sur leur satisfaction de vivre dans cette ville. Ainsi, nous avons eu une belle première impression. Nous avons poursuivi nos premières recherches par une recherche en ligne, à l'université, afin d'avoir des informations globales sur la ville, sans réel objectif ni axe de recherche précis. Le site officiel de la mairie de la Ville nous a été utile mais nous a paru très vite insuffisant car bien qu'il fournisse des informations nécessaires celles-ci sont assez peu détaillées. Nous avons toutefois pu identifier quelques lieux majeurs qui incitent à être découverts plus en profondeur.

Ce premier travail de recherche brut réalisé, les membres du groupe ont planifié une visite sur place.

Les visites

Ne connaissant pas la ville nous avons commencé à visiter les endroits importants que nous avons identifiés lors de nos recherches préparatoires, guidés par les passeuses. La première visite nous a fait découvrir la Cour des Arts, le Forum et l'association Générations Solidaires Val d'Oise (95). Nous avons eu l'occasion d'y rencontrer des personnes qui travaillaient, et parfois même vivaient, sur place. La première visite était assez vaste mais elle nous a permis d'avoir un premier aperçu des endroits significatifs de la ville. Il n'y avait pas de grille d'entretien pour ces premières rencontres puisqu'elles étaient avant tout des premières prises de contact. Le groupe était au complet (excepté de Jason qui a rejoint le groupe quelques jours plus tard). Nous nous rendrons compte plus tard que les entretiens doivent se limiter à 2 voire 3 membres du groupe pour éviter la cacophonie et un trop grand nombre d'interlocuteurs.

Les personnes rencontrées à la Cour des Arts étaient ouvertes à nos propos et ont volontier répondu à nos questions. Nous avons centré nos entretiens avec eux autour de leur expérience de vie et les avons questionné sur le contexte de leur arrivée à Vauréal, leur profession et leur vie dans cette ville.

Après ces premiers échanges, il était important de présenter le projet Migrantour afin de "justifier" nos sollicitations et l'intérêt que nous portions à nos interlocuteurs. Nous leur avons demandé leurs impressions sur la ville et s'ils étaient intéressés par le projet. En effet, l'objectif du projet de balades urbaines est d'intégrer des témoignages, des récits de vie en lien avec la ville, dans un but de tourisme alternatif loin des standards des tours opérateurs. Pour les entretiens suivants nous avons saisi l'importance d'établir des grilles d'entretien, rédigées d'une façon rigoureuse et plus formelle.

La construction des grilles d'entretien

L'objectif de nos entretiens était d'analyser les motivations des acteurs locaux et d'identifier les atouts des lieux représentés dans Vauréal. Il faut garder à l'esprit que nos rencontres doivent s'intéresser au vécu des individus et pas seulement à leur activité objective.

Nous avons choisi de structurer les questionnaires en trois parties principales. Selon nous, il a été important de s'intéresser à l'acteur en tant qu'individu, à la structure dont il fait partie, ainsi qu'au territoire sur lequel il agit. Nos grilles d'entretien ont été structurées autour

de ces grands axes mais nous avons choisi de ne pas imposer stricto sensu l'ordre de ces catégories en situation afin de pouvoir rebondir sur les réponses de nos interlocuteurs et de les laisser s'exprimer.

Il est important de noter que les questions étaient pour la plupart des questions ouvertes. Il nous paraît essentiel de laisser une grande liberté de réponse si l'on souhaite répondre à la problématique du projet, à savoir une intervention libre des habitants et acteurs sur la richesse de leurs parcours. Nous gardons à l'esprit tout de même que c'est à nous de mener les entretiens et de recadrer les choses si nous le jugeons nécessaire. En ANNEXE II, un exemple de grille d'entretien, structurée, permet d'avoir un aperçu des trames suivies lors des rencontres.

Les grilles ont été établies après avoir sélectionné les quelques personnes que nous souhaitions interroger, personnes exerçant dans des structures pertinentes de Vauréal : la Cour des Arts, la Maison de la Nature, le Système Local d'Échange...

Il est évident que nous avons réalisé un index¹ afin d'avoir une vue d'ensemble et suivre nos différents échanges.

La réalité des entretiens

Une fois les grilles établies, nous avons choisi de réaliser les entretiens avec la présence de deux ou trois membres du groupe maximum. Pour des questions de temps et de contraintes liées à nos apprentissages notamment, les entretiens ont souvent dû être réalisés le week-end, ce qui nous a plutôt avantageés car certains lieux étaient ouverts au public le week-end.

Après autorisation des interlocuteurs, les entretiens ont été enregistrés afin de pouvoir constituer, en plus des notes prises par les étudiants, une quantité importante de matière brute à re-traiter par la suite. Les grilles d'entretien ont été appliquées avec facilité et même si elles ont instauré un cadre, les échanges riches avec les interlocuteurs ont soulevé de nouvelles questions notamment liées au territoire d'action.

Ces rencontres nous ont apporté de nombreuses informations sur les structures, introuvables sans ces contacts directs. Notamment les réalisations de la politique de la ville de Vauréal en matière de culture, et de lien social. Ces nouvelles données, traitées à l'université ensuite, ont intégré la présentation des lieux clés que l'on retrouve dans le présent dossier.

Ces entretiens ont nourri nos connaissances sur la ville et formé un trombinoscope des

¹ C.f Annexe n°1

différents acteurs de la ville. Durant les visites nous avons recueilli beaucoup de documentation (flyers, prospectus, cartes de visites) qui nous ont permis de constituer un fond de ressources documentaires à nos recherches.

Durant ces entretiens, nous avons tous identifié un thème omniprésent durant les échanges : la solidarité. En effet, les acteurs locaux ont largement évoqué l'entraide entre les habitants, notamment grâce à la présence du repair café.

La recherche documentaire

Dans le cadre des cours de méthodologie, nous nous sommes aussi rendus au Centre de Documentation sur l'Urbanisme ce qui nous a permis de travailler sur les archives de la ville de Vauréal. Ces dernières étaient de toutes natures : livres d'histoire, documents d'urbanisme, documents sur des lieux particuliers comme par exemple la statue de Gandhi, articles de presse. Nous avons effectué une répartition des documents à lire. Un choix a ensuite été fait pour ne garder que les éléments nécessaires à la réalisation du dossier. La recherche documentaire nous a été utile pour situer Vauréal dans un contexte historique et nous avons vu son évolution dans le temps à travers les archives urbanistiques.

En ce qui concerne la répartition du travail de recherche documentaire, nous avons attribué à chaque étudiant et passeuse un "aspect" de Vauréal (historique, urbanisme, rénovation urbaine, lieux précis) et avons ensuite échangé autour de nos trouvailles. Un des éléments importants qui est ressorti, est le lien fort entre l'histoire de la Cour des Arts et l'histoire de la commune de Vauréal. Le destin de cette ancienne ferme devenue vignoble puis lieu artistique est semblable à Vauréal, commune très agricole, puis maraîchère et aujourd'hui regorgeant de nombreuses structures culturelles. Et ceci en entretenant les liens entre les habitants.

Une recherche documentaire a été faite aussi sur la notion ressortie au cours du travail, la solidarité. Nous avons d'abord lu des définitions du concept dans des dictionnaires, puis des articles scientifiques et des livres de sociologues sur le sujet. Il était important pour nous de varier et croiser nos sources documentaires afin d'approcher une définition large et précise de la notion.

Au cours de nos travaux de recherches nous avons effectué un classement de nos

documents en fonction du type de documents (visuels, entretiens, documents papiers). Ce tri nous a semblé pertinent pour débiter car il permettait d'identifier et retrouver rapidement les documents utiles.

Après les visites sur le terrain, les entretiens, le thème ressorti de la solidarité, nous avons pu réaliser une nouvelle sélection et un nouveau classement de nos ressources afin de ranger les matériaux en fonction des lieux de Vauréal qui se ramenaient à la thématique. Dans l'optique d'une balade urbaine, il nous a semblé plus logique et pertinent d'organiser nos documents en fonction des "lieux-étapes" potentiels.

L'émergence d'un fil rouge plus cohérent : la convivialité

La première visite à Vauréal nous a donné l'image d'une ville où tout le monde, de tous les âges et de toutes les origines peut être accueilli. Nous avons été marqués par le fonctionnement de la Cour des Arts, un endroit à l'ambiance amicale, et chaleureuse. Au cours des entretiens et rencontres menés avec les artistes et artisans qui y travaillent, nous avons senti une grande solidarité au sein de cette petite structure. Aussi, la visite et l'entretien menés dans les locaux de l'association GSVO 95 ont d'abord confirmé l'importance de cette notion.

Pourtant, nous avons senti que cette notion ne couvrait pas les autres institutions que nous avons visitées. En intensifiant et diversifiant nos recherches autour du thème de la solidarité, nous nous sommes approché d'un autre concept : la convivialité.

Les travaux menés par Christine Balaï et apparaissant dans son article "*Les tiers lieux, espaces d'émergence et de créativité*"², évoquent l'apparition de nouveaux lieux, à mi-chemin entre les lieux de travail et les lieux de vie privée. Ces lieux se définissent par l'importance et le retour aux interactions humaines, quelque peu diluées aujourd'hui dans les réseaux sociaux et l'individualisme. Des lieux d'entraide où les gens se croisent, se parlent et se regardent dans toute leur altérité. C'est là que réside la notion de convivialité. A Vauréal, commune intégrée à la grande Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, c'est cette notion qui semble prévaloir dans les différents lieux visités. L'importance de la relation à l'autre au sein d'une agglomération où l'individualisme est à l'image des grandes métropoles d'aujourd'hui.

² BALAI, C., "Les tiers-lieux, espaces d'émergence et de créativité" In: Pratiques culturelles à l'horizon 2030, 2012, en ligne: <http://recherche-action.fr/tierslieunomade/2017/04/07/les-tiers-lieux-espaces-demergence-et-de-creativite/> (dernière consultation : 23 février 2018)

Cela parce qu'à Vauréal il y a de nombreux endroits dont l'objectif est de créer des liens au sein de la population, et non seulement la solidarité en cas de besoin. Vauréal est une ville vivante, dont les citoyens sont très amicaux et ouverts. En témoigne la façon avec laquelle nous avons été accueillis.

Vers la rédaction du dossier

Tout au long de la préparation du projet nous avons pris des notes lors de nos visites et entretiens. Dans ces notes, nous avons essayé de rendre compte des lieux avec leur public, mais cela n'était pas toujours possible. Par exemple, notre visite à la Maison de la Nature s'est déroulée pendant la matinée au moment où celle-ci est fermée au public. Beaucoup de visites ont d'ailleurs eu lieu lors des temps de travail de recherche encadré, les jeudis. Or ce n'est généralement pas un jour de la semaine où l'affluence est la plus forte.

Après chaque visite et entretien, nous complétions le journal de bord chacun notre tour. Cela nous a permis de nous souvenir des actions menées en ordre chronologique et a servi de pense-bête des tâches à accomplir par la suite. Ces journaux, rédigés par une personne à la fois mais dont les propos proviennent de tous les membres du groupe, ont permis de faire un suivi de nos actions et de laisser une trace du contexte de chaque journée dont l'importance pouvait influencer ou non son déroulé (météo, état d'esprit, présence de nos enfants lors des entretiens...).

Des photos ont également été prises pour enrichir notre dossier et pour rendre plus visible aux lecteurs les endroits dont nous parlions. Ces photos personnelles donc, pouvaient paraître moins élégantes et moins vivantes que les photos officielles de promotion des sites internet mais elle nous ont paru plus pertinentes car elles permettent de refléter une vision plus réaliste et plus sincère des lieux repérés pour notre balade.

Au sein de l'équipe

Pour faciliter les échanges au sein du groupe, il a fallu trouver des moyens de communication rapides et accessibles à tous. Ainsi, après l'échange de nos coordonnées, nous avons créé un dossier partagé Google Drive qui nous permettait de mettre en ligne toute la documentation et les notes prises pour la rédaction. Le travail était ainsi accessible à tout moment par tous, étudiants comme passeuses. Un groupe Whatsapp a également été créé rassemblant tous les membres du groupe.

Ce contact continu au sein de l'équipe nous a permis de mieux travailler et nous organiser tout au long du projet. A chaque moment consacré au Projet Migrantour nous faisons le point sur notre avancement et discussions des étapes à venir et de la répartition des tâches à faire. Nous avons essayé de faire en sorte que tout le monde effectue au moins une fois des tâches de natures différentes : tous ont ainsi fait des entretiens ou des recherches, et tous ont participé à la rédaction des journaux de bord.

Les défis du projet

Le projet était un défi pour les membres de l'équipe et nous a permis à tous de travailler avec une nouvelle méthodologie. Il a fallu réaliser des entretiens et nous avons ainsi acquis l'expérience de rencontrer et interroger des personnes inconnues, parfois même des officiels, dans des structures professionnelles. Par conséquent, notre façon de travailler et d'aborder ces personnes est devenue plus professionnelle car nous avons dû adapter notre manière de nous présenter et de nous entretenir avec elles. Notre façon de nous exprimer était par exemple différente de celle que nous utilisons dans le cadre de nos apprentissages avec des publics plus classiques.

Nous avons également enrichi nos connaissances sur l'Ile de France et sur l'agglomération de Cergy-Pontoise. Chacun a pu s'investir pleinement dans le travail de recherche. Nous avons eu des passeuses de culture passionnées dès le départ mais aussi quelques déceptions au cours du projet auxquelles il a fallu faire face.

Nous avons déploré que l'explication du rôle de chacun (passeurs comme étudiants) n'a pas été bien défini. Cela a créé des tensions au sein de l'équipe notamment lorsque l'absence d'une passeuse s'est faite sentir et est devenue plus concrète. Cela a par la suite augmenté les tâches de chacun. Le projet Migrantour demandant une grande quantité de temps, et la plupart d'entre nous étant apprentis, nous avons eu quelques difficultés à conjuguer apprentissage, cours à l'université et travail sur le projet. C'était un grand projet ambitieux et intéressant mais une meilleure organisation, adaptée à l'apprentissage est à souhaiter si ce projet est reconduit.

Les déplacements ont pu être fatigants à cause aussi des mauvaises situations climatiques, notamment parce que les visites et les entretiens ont eu lieu en hiver. Mais cela nous a permis de mieux nous organiser et chaque fois que nous travaillions sur le projet, en réagissant et en nous adaptant aux contraintes nouvelles. Le nombre des entretiens a été limité à cause de

l'absence de réponse de certains acteurs mais aussi à cause du manque de temps. Par exemple, nous n'avons pas réussi à réaliser plus d'entretiens ou parler de plus près avec des citoyens de Vauréal et nous nous rendons bien compte que cet aspect, plus intimiste et moins officiel, manque au sein de notre dossier.

Le rôle des passeurs de culture étant de proposer des balades où se mêlent les récits de vie, nous comptons sur elles pour poursuivre les entretiens et aller plus à la rencontre des habitants de Vauréal et des personnes qui côtoient les structures présentées dans ce dossier.

Journal de bord

21/12/17

A l'issue de la séance de méthodologie, les villes choisies pour le projet Migrantour nous sont dévoilées ainsi que le nom des passeurs qui y seront affiliés:

Cergy St Christophe, Cergy Touleuses, Pontoise, Vauréal et Osny

La répartition commence et nous choisissons la ville de Vauréal. Notre groupe sera composé d'Agnès, d'Antri, de Florence et de Marion.

Nous sommes très heureuses de travailler ensemble car nous nous connaissons bien et nous nous apprécions toutes. Certaines d'entre nous ont déjà travaillé ensemble sur d'autres projets, la dynamique de groupe est donc déjà en marche et a déjà fait ses preuves .

Marion et Florence sont les seules à connaître Vauréal. Florence avait de la famille qui y résidait, mais sa connaissance de la commune se limite à une résidence pavillonnaire. Marion, en revanche, habite Vauréal depuis son enfance et même si elle n'est pas particulièrement impliquée et au fait des activités de la ville, sa connaissance du territoire est un atout pour nous. Pour Antrie et Agnès, ce sera une vraie découverte. Nous comptons sur leur oeil vierge et leur sensibilité neuve pour se mettre à la place des touristes et pour relever tous les petits détails qui font la particularité de Vauréal et qui seraient passés inaperçus aux regards de Marion et Florence.

Cette séance est également l'occasion pour nous de faire connaissance avec les passeuses: Nadine, Brigitte et Brigitte. Un groupe cent pour cent féminin! La "2ème Brigitte" nous prévient immédiatement qu'elle n'est pas sûre de poursuivre l'aventure Migrantour, et qu'elle est simplement venue "jeter un coup d'oeil" pour se faire une idée. Nous l'ignorons alors, mais ce sera la première et la dernière fois que nous la voyons.

Nadine et Brigitte se présentent, nous parlent de leur parcours puis de Vauréal. La première y habite, tandis que la seconde y a vécu et réside à présent dans la ville voisine Jouy-le-Moutier. Toutes les deux nous donnent le plus d'informations possibles sur la commune, ses équipe-

ments et lieux remarquables, la politique de la mairie, les actions menées par la municipalité ou les associations locales, etc... En plus des recherches internet que nous faisons en parallèle durant ce cours, ces informations nous aident à dégager un premier thème que nous pourrions utiliser pour notre balade: celui de la solidarité. Beaucoup de projets menés sur le territoire ont l'air d'être tournés vers l'entraide que ce soit entre générations, habitants, communautés ou envers des migrants fuyant les violences en Syrie.

La majorité d'entre nous est attirée par ce thème de la solidarité car en plus d'être d'actualité, il correspond tout à fait à l'esprit des balades Migrantour.

Nous le notons alors dans un coin de tête pour y réfléchir au retour des vacances et nous nous séparons en nous disant à l'année prochaine.

11/01/18

La séance d'aujourd'hui marque notre première expérience sur le terrain et pour certains d'entre nous, la découverte totale de la ville de Vauréal.

Sont présentes Marion, Andrie, Florence, Agnès et les deux passeuses Brigitte et Nadine.

Nous commençons la visite par la Cours des Art, ancienne ferme rénovée comme centre artistique d'accueil pour les métiers de l'artisanat et des artistes. On peut y trouver des artistes et artisans travaillant autour du textile, du bois, du métal, de la terre, du verre, de la peinture... en tout plus de 16 métiers différents y sont représentés. Nous avons pu faire la rencontre de quatre artistes/artisans différents.

Tout d'abord nous avons rencontré Claude Lerat, une artiste restauratrice-conservatrice et esthétique des tableaux de chevalet, de peinture murale et d'objets d'art polychrome. Elle nous a expliqué et montré son travail pour faire comprendre les bases de son art.

Puis nous sommes allées voir une artisane nommée Coryne Serviolle, maîtrisant l'art du vitrail. Cette dernière a pris le temps de nous expliquer les différentes techniques de cet art et leur différence (la méthode traditionnelle au plomb, la méthode Tiffany, et la peinture sur verre). Elle nous a également fait visiter son atelier qui se trouve au dessus de la boutique.

Notre troisième rencontre a été celle d'Audrey Rouxel, créatrice de Fée&Riz. Cette passionnée de couture et textile, est une autodidacte qui s'est formée par le biais du Greta de la mode. Étant

costumière de base, elle a gardé contact avec ses racines en confectionnant les costumes des spectacles de patinage artistique de la ville de Vauréal. Elle tient une petite boutique à la Cour des Arts qu'elle partage avec KidiKado. On y trouve des costumes donc, principalement pour enfants, mais également des objets de maroquinerie et de la dinette en feutrine, le tout confectionné sur place.

Notre dernière rencontre à la Cour des Arts, fut Luc Babin, peintre photographe. Ce dernier nous a parlé de son parcours et nous a présenté son travail actuel: une série de peinture autour du thème « Le temps suspendu », mettant en avant la différence entre l'avant et après, centré sur les tons blancs, noirs et gris avec parfois des touches de couleur.

Cette dernière rencontre clôturant notre visite à la Cour des arts, nous nous sommes par la suite dirigées en direction du Forum, une salle de concert, et de la Maison des Cultures et Langues du Monde. Sur le chemin notre attention a été interpellée par la Maison de la Nature qui est un lieu d'échange et d'apprentissage sur le développement durable et la nature elle-même.

En arrivant devant le Forum, les passeuses nous ont très brièvement présenté le lieu, puis nous avons pu rentrer pour visiter et rencontrer le personnel de l'équipement.

En sortant du Forum, nous nous sommes dirigées dans le bâtiment situé juste à côté qui est la Maison des Culture et Langues du Monde, abritant l'association Génération Solidaire Val d'Oise 95. Cette association, met en avant l'entraide entre les différentes générations avec des activités comme le Repair' Café, ou des cours d'informatique. Cette volonté d'entraide devient un outil d'apprentissage, de passation de savoir entre des générations qui, de nos jours, ne se comprennent plus. Nous avons été accueillies par Monsieur Koffi Hukportie qui est une personne très ouverte, et dont on sent qu'il aime rencontrer et aider les autres. Il nous a fait visiter les lieux de l'association, le Repair' Café, ainsi que l'atelier de vélo qui fonctionne sur le même principe que le Repair' Café et qui est le point de départ de la création de l'association.

Cette dernière rencontre a marqué la fin de notre première visite de la ville de Vauréal.

En bilan de cette journée, nous sommes ravies d'avoir découvert la ville et nous avons pu nous rendre compte qu'elle possède plein de richesses à exploiter et beaucoup d'acteurs enthousiastes à l'idée de participer au projet Migrantour. Le point négatif que nous retenons est l'at-

titude d'une de nos passeuses envers les personnes que nous avons rencontrées. Nous aurions aimé plus de respect et une écoute plus attentive de sa part étant donné que c'est elle qui sera amenée par la suite à collaborer avec eux. Nous regrettons également son manque d'ouverture d'esprit quant à la découverte d'autres lieux que nous pourrions inclure dans les balades, mais nous espérons pouvoir profiter des futures visites de la ville pour la faire changer d'avis.

11/01/18 (Jason)

Mauvais départ. Lors de la première séance de travail sur le terrain, nous apprenons le départ du seul passeur qui avait été trouvé pour notre groupe, et qui n'était pas de Pontoise lui-même.

Nous avons tout de même effectué un sondage du lieu pour voir ce que cela nous inspirait.

Bilan: lieu très isolé, près d'un campus Emmaüs. Climat social tendu.

Nous ne pouvons envisager d'amener des "touristes" dans ce camp de gens du voyage. Cela serait plutôt un safari exotique. Hors de question.

Nous avons essayé de trouver des solutions en visitant Pontoise pour trouver d'autres axes et en contactant l'Office de tourisme. Sans succès. Il est décidé par Bastina d'avorter le projet Pontoise. Et de nous répartir dans des groupes qui ont déjà commencé à travailler ce qui pourrait créer d'éventuels problèmes d'intégration.

18/01/18 (Jason)

J'ai décidé de me proposer pour intégrer le groupe de Vauréal car leur projet a du potentiel et des problématiques sont déjà dégagées: arts, solidarité...

Je suis très bien accueilli par le groupe même s'il est au début difficile de m'intégrer du fait de mon arrivée soudaine. Ainsi je n'ai pas participé à leur première découverte de Vauréal jeudi dernier. Mais la discussion m'aide à saisir les enjeux du groupe. La rencontre avec les passeuses se passe bien même si l'attitude de l'une d'elle, très sûre d'elle, est difficile à accepter parfois.

Nous identifions les premières personnes à contacter afin de creuser certaines idées et de préparer notre discours d'approche. Présentation de Migrantour, du projet, des rôles de chaque acteur...

18/01/18

La matinée commence par une rapide présentation de Stefan sur le tourisme solidaire.

Par la suite, nous nous regroupons afin de faire le point sur la visite de la semaine dernière, et de permettre à Jason, qui vient de nous rejoindre de faire connaissance avec les passeuses et le projet. En effet, suite au départ de leur passeur, son groupe (qui travaillait sur la ville de Pontoise) a été dissout et les membres se sont répartis parmi les groupes encore en activité. Nous accueillons Jason avec plaisir, il sera la touche de masculinité qui nous manquait. Avant de lui présenter Nadine et Brigitte, nous avons préféré lui parler entre étudiants afin, d'une part, de lui présenter les recherches que nous avons faites et les idées qui en ont découlées, et d'autre part, de lui exposer le comportement de Nadine et les réserves que nous avons à son sujet, afin qu'il nous rejoigne en toute connaissance de cause. Dès le début de la réunion, Jason a l'occasion de comprendre pourquoi nous avons tenu à lui faire cette mise en garde.

Au détour de la conversation, Nadine demande si nous nous sommes bien occupées de retranscrire les notes prises jeudi dernier. Mais ni Agnès, ni Marion, n'a eu le temps de le faire. Alors qu'Agnès se note un rappel dans son agenda, Nadine qui est à côté d'elle lui met violemment une claque sur l'arrière du crâne agrémenté d'un "Bah alors!". Cette scène nous choque beaucoup, et la stupeur nous empêche de réagir. Ce n'est que la troisième fois que nous nous rencontrons étudiants et passeurs, et ce genre de "familiarités" nous paraît très déplacé.

Par la suite, nous en discuterons longuement entre étudiants, et nous déciderons (malgré l'absence d'excuses ou de signes de remord de la part de Nadine) de mettre ce comportement sur le coup d'un dérapage occasionnel involontaire, et de ne pas alerter les professeurs.

Le reste de la séance se poursuit comme si de rien n'était. Nous revenons sur l'idée de thématiser la balade sur le thème de la solidarité, et nous nous re-penchons sur les lieux que nous avons visités. La Cour des Arts est vraiment le point clé de notre visite, la possibilité d'y finir la balade plutôt que d'en faire le point de départ est évoquée. Elle serait notre apothéose et nous permettrait de régler le problème de la côte (qui relie le coeur de ville au vieux Vauréal) puisqu'il faudrait désormais la descendre plutôt que de la monter. Nadine, qui tient au parcours qu'elle avait imaginé, n'est pas d'accord. Elle tient aussi à intégrer l'église à la balade mais là c'est Florence

qui s’y oppose, ne voyant pas le lien entre une église classée et le thème de la solidarité.

Florence n’est également pas convaincue par le Forum, contrairement aux autres membres du groupe. Elle suggère de le présenter dans la visite depuis le parvis, mais de ne pas y faire rentrer les touristes. Jason propose de rencontrer entre deux cours Elise Garcia, professeur à l’UCP et présidente de La Ruche, une association partenaire du Forum. Elle pourra nous expliquer en détails les actions que La Ruche mènent avec le Forum, et éventuellement faire changer Florence d’avis.

Brigitte nous parle également d’une autre personne à rencontrer: Roxanne Bumenn, qui travaille à la Politique de la Ville de Vauréal dont nous prenons les coordonnées.

Nous passons l’heure qui suit entre étudiants, puisque Nadine et Brigitte nous quittent un peu plus tôt, et nous réfléchissons aux questions à poser à Roxanne. Nous convenons aussi de prendre rendez-vous avec Koffi Hukportie et de retourner à l’association Générations Solidaires Val d’Oise. Agnès et Florence se portent volontaires pour s’y rendre un samedi afin de pouvoir voir le Repair’ Café en pleine action, et éventuellement poser des questions aux usagers.

03/02/18

Aujourd’hui, Agnès et Florence se sont rendues à Vauréal afin de rencontrer monsieur Koffi Hukportie, membre fondateur de l’association Générations Solidaires Val d’Oise.

Le contact avec ce dernier est très bien passé, que ce soit lors de la première visite le 11 janvier ou lors des échanges par mail pour fixer le rendez-vous de ce jour.

Nous avons retrouvé Koffi dans la salle multimédia où il nous avait déjà accueilli il y a 20 jours. A nouveau, il s’est montré plein d’enthousiasme et a pris plaisir à échanger avec nous sur cette association qui lui tient tant à coeur.

Il nous a expliqué sa création, dont le but premier était de récupérer des dons de vélos et de pièces détachées dans le but de les réparer et de les envoyer au Bénin pour les étudiants; puis comment l’association a évolué et s’est agrandie, passant de Génération Solidaires Vauréal à Générations Solidaires Val d’Oise. Koffi nous a donc parlé des diverses activités que proposent l’association (cours d’initiation aux ordinateurs, activités réparation d’ordinateurs ou de vélos, formation de stagiaires et de services civiques), des personnes qui sont visées par ces actions,

ainsi que de leurs partenaires.

Le contact entre lui et nous est vraiment bien passé, Koffi a répondu à toutes nos questions et n'a pas hésité à approfondir ses réponses, et prend même le temps parfois de jouer avec Joaquin, le fils de Florence, qui nous a accompagné pour l'occasion.

Comme pour les autres personnes rencontrées, nous avons enregistré tout l'entretien sur téléphone pour ne rien oublier.

Au total, nous avons passé plus d'une heure avec Koffi, tant et si bien que nous avons raté le Repair' Café! L'évènement se terminait à 12h30 et nous quittons Koffi à plus de 13h!

Nous essayerons de revenir une autre fois, très certainement un samedi comme nous l'a conseillé Koffi avant de partir.

15/02/18

Nous nous retrouvons à nouveau à Vauréal pour continuer la découverte de la ville et, surtout, pour présenter à Jason les lieux que nous avons déjà repérés lors de la première visite à laquelle il n'avait pas participé.

Malgré la pluie et le froid, nous sommes motivés et avons hâte de commencer mais nous devons attendre Nadine qui a du retard. Brigitte en profite pour nous informer que des personnes de la mairie de Vauréal vont nous rejoindre pour nous prendre en photo dans le but de faire un article sur les futures balades, et qui paraîtra dans l'Étincelle, le journal de la ville. Nous sommes très surpris de cette annonce car aucun d'entre nous ne savait que la mairie était informée du projet Migrantour. Nous rencontrons donc Roxane Bummen (avec qui Brigitte a déjà eu un entretien) et Eva Larabi, responsables du Développement Local à la mairie de Vauréal. Elles sont accompagnées de la photographe de la ville, qui nous prend tous ensemble en photo devant le Forum. Avant de nous lancer dans une nouvelle exploration de la ville, nous profitons d'un café offert par Roxane, Eva, et les responsables du Forum pour nous réchauffer et organiser la suite de la matinée.

Il est décidé que nous nous séparerons en deux groupes. D'une part, Agnès, Marion et Antri iront à la mairie pour demander certains contacts (Maison de la Nature, Agora...) et en profite-

ront pour s'arrêter devant la statue de Gandhi. D'autre part, Jason, Brigitte et Florence iront voir la Maison de la Nature, la Maison Vallerand, et éventuellement la Cour des Arts. Quant à Nadine, nous sommes déçus de constater qu'à nouveau elle ne montre pas vraiment d'implication dans le projet puisqu'une fois la photo pour le journal prise, elle nous a informé qu'elle devait partir pour un rendez-vous personnel, alors qu'elle s'était engagée le matin même à rédiger le journal de bord. Nous aurions aimé plus de communication en amont de sa part.

Le premier groupe part donc en direction de la mairie mais s'arrête d'abord devant la statue de Gandhi. Cette statue, très fameuse à Vauréal, rend hommage à la communauté Tamoul très présente dans la ville. Dessus, sont inscrits les noms de tous les membres de la communauté Tamoul ainsi que le contact du Président. Nous le notons mais ne sommes pas sûrs de faire appel tout de suite à lui car nous avons déjà plein de lieux et de personnes à rencontrer sur notre to do list.

A la mairie, nous obtenons tous les contacts que nous voulions. Il faudra faire le point ensemble sur quelles personnes nous souhaitons contacter en premier pour demander un rendez-vous lors de notre prochain temps de travail de recherche encadré.

Le deuxième groupe, Jason, Brigitte et Florence, part donc à l'opposé en direction de la Cour des Arts.

La première halte se fait à la Maison de la Nature qui est à nouveau fermée. Le jeudi ne doit pas être un jour de forte affluence pour eux. Mais heureusement, le groupe qui était parti à la mairie a pu obtenir le contact de madame Zibou Chilou, la directrice de la Maison de la Nature.

La deuxième étape se fait à la Cour des Arts. Jason est ravi de découvrir cet endroit dont il a tant entendu parler. Sur place nous rencontrons Benoist Lagarde, sculpteur et céramiste. Lors de notre première visite à la Cour des Arts, on nous avait conseillé de le rencontrer car il est le seul artisan à être installé là depuis la transformation du corps de ferme en atelier d'artistes/artisans. Nous nous présentons donc à lui en lui expliquant notre projet et en quoi son témoignage pourrait nous intéresser mais monsieur Lagarde se montre peu coopératif et nous demande de prendre rendez-vous avec lui plus tard de manière un peu sèche. Le prochain temps de travail de recherche encadré étant dans un mois, il est très probable que cette rencontre se fasse avant mais uniquement avec nos passeuses.

Pour la dernière étape de la journée, nous nous rendons à la maison Vallerand. Nous avons été intrigués par cet établissement dès notre première visite puisqu'il est écrit sur l'enseigne "Mai-

son des jeux” et que nous y avons vu des groupes de personnes âgées jouer au tarot à l’intérieur. Nous avons donc l’espoir de trouver à l’intérieur de cette maison, un lieu de convivialité où se rassembleraient les Vauréaliens pour partager un moment ensemble autour d’un verre et/ou d’un jeu de société.

Finalement, nous découvrons une maison sur trois étages, complètement vide, et qui ressemblent plus à une salle des fêtes qu’à un café. Nous rencontrons au dernier étage un groupe d’amateurs de yoga qui nous expliquent que la Maison Vallerand est gérée par la mairie et est mise à disposition des associations. C’est un lieu de vie certes, mais comme une simple maison des associations. Et malgré tout l’espace disponible, et qui offrirait donc de belles possibilités de rencontre entre les différentes associations, nous voyons bien que le lieu est peu exploité et que ce n’est pas là que se font les échanges. Nous décidons donc de rayer la Maison Vallerand de notre liste, et de ne pas l’inclure dans notre offre de balade.

En remontant vers le coeur de ville, nous décidons de nous réunir tous les six pour faire le point sur la journée et mettre en commun les informations. Nous nous posons dans une boulangerie et profitons de ce moment pour nous détendre autour d’un café, d’une viennoiserie, voire d’un sandwich pour certains. Ce petit temps à part, loin des salles de classes de l’université où nous avons l’habitude de nous retrouver habituellement, est un beau moment d’échange au sein de notre groupe et soude pour de bon les liens qui nous unissent. C’est peut-être également le point de rupture avec Nadine, car son absence pendant ce moment de cohésion se fait remarquer et nous savons qu’avec les vacances d’hiver qui arrivent, nous n’aurons pas l’occasion de revivre un moment pareil avant au moins un mois; ce qui creuse encore plus les distances entre elle et nous.

23/02/18

Nous avons décidé d’utiliser la première heure de l’après-midi pour nous poser et réfléchir à l’organisation de notre travail à venir. Pour cet après-midi de terrain, nous avons décidé de diviser le groupe en deux parties: une équipe à Vauréal et une autre à l’université.

Brigitte, Marion, Agnès et Nadine seront sur le terrain, accompagnées de Stefan, et tenteront d’élargir le périmètre d’enquête en explorant des lieux publics pré-identifiés sur une carte.

Antri, Florence et Jason resteront à l’université afin d’entamer des recherches bibliographiques

sur la thématique de la “Convivialité”, d’établir des cartes de la ville et de commencer à préparer le point d’étape du 15 mars. A nouveau, nous apprenons que Nadine ne pourra pas être disponible aujourd’hui. Les quatre personnes sur Vauréal iront donc à la rencontre des acteurs seuls.

A l’université, Jason effectue des recherches sur Cairn afin de trouver des articles scientifiques sur les liens entre convivialité et culture, sans trop de succès. Après des recherches sur Google nous trouvons quelques articles intéressants qui définissent la convivialité et ses liens avec certains lieux culturels ou le développement de “tiers-lieux” où la convivialité est reine.

Florence s’occupe de réaliser des cartes de la ville de Vauréal afin d’identifier sa situation géographique au sein de la Communauté d’Agglomération de Cergy-Pontoise. Cette cartographie permet de repérer les lieux que nous avons jugé pertinents et entrant dans le thème de la convivialité. Ainsi, la philosophie de la Cour des Arts, haut lieu d’artisanat a retenu notre attention. Aussi, pour s’éloigner des lieux purement culturels, Florence place sur la carte des lieux comme l’association Génération Solidaire Val D’Oise 95 et son Repair’ Café. Nous poursuivons nos études pour identifier d’autres centres d’intérêts.

Antri réalise des recherches autour du thème de la convivialité et parvint à identifier quelques ouvrages à lire. Elle commence ensuite à préparer une trame pour l’oral de notre point d’étape que nous présenterons le 15 mars.

Après un point téléphonique avec Agnès, nous apprenons que leurs recherches de terrain ont bien avancées.

Le groupe s’est donné rendez-vous en face du Forum, et une fois toutes les personnes présentes, ils se sont dirigés en direction du quartier des Toupets. Le plus vieux quartier de la nouvelle ville de Vauréal, situé à 20-25 minutes à pied du coeur de ville. Brigitte, notre passeuse, nous avait au préalable présenté différentes structures susceptibles de nous intéresser, telles que la Maison des Jeunes ou l’Agora. Ils avaient aussi prévu de visiter une troisième structure, la Maison des artistes, mais après plus de 30 minutes à essayer de les contacter il a paru préférable de reporter cette visite.

Afin de visiter le reste de la ville de Vauréal et estimer le temps de marche entre les différentes structures le groupe a choisi de se déplacer à pied et voir ainsi comment organiser les balades dans le temps imparti de 2 heures.

Les visites ont d’abord commencé par l’Agora, qui est un centre socio-culturel et d’accueil pour

les personnes individuelles et les familles, situé dans le quartier des Toupets. En arrivant devant le bâtiment, ils ont rencontré le directeur même de l'Agora. Celui-ci connaissant déjà Brigitte en a profité pour les saluer et leur présenter le quartier des Toupets, son histoire et son évolution, ainsi que l'Agora, le projet derrière sa construction et toutes les actions qui y sont menées. Il leur a également parlé du Belvédère, et des animations qui y sont organisées durant l'été comme Vauréal Plage, leur offrant ainsi l'occasion d'y faire une belle balade et d'y découvrir jolies points de vue. Enfin, en sortant de l'Agora, le directeur les a dirigés vers la Maison des Jeunes.

Mais cette structure étant fermée, ils ont été redirigés vers le PIJ, le Point d'Information Jeunesse. Ce centre, extrêmement récent, est un lieu d'accueil pour les jeunes de 16 à 25 ans où ils peuvent bénéficier de conseils et faire des recherches en lien avec l'insertion professionnelle. Cet encadrement leur permet ainsi d'apprendre à rédiger un CV ou une lettre de motivation, à comprendre les différents types de contrats existants dans le monde du travail, ou encore à orienter leurs recherches d'universités.

D'autres lieux intéressants ont donc été identifiés et vont venir enrichir et élargir nos recherches. Le groupe parti sur Vauréal a rencontré quelques nouveaux acteurs, pris de nouveaux contacts, ainsi que des photos qui viendront agrémenter notre dossier final.

15/03/18

Nous avons pris le temps de nous réunir en amont afin de discuter de la préparation de l'oral du 15 mars et du contenu que nous allions présenter. Nous avons essayé de garder à l'esprit qu'il s'agissait avant tout d'un point d'étape pour faire le bilan de notre avancée plus que d'une présentation scolaire classique.

Nous avons décidé d'axer notre démonstration sur certains points: présentation du territoire (géographique, démographique, politique...), des lieux visités, explication du thème retenu: la convivialité, bilan des tâches qu'il nous reste à accomplir avant la fin du projet.

Au matin de l'oral, nous apprenons par un mail qui ne nous était pas adressé, que Nadine ne peut plus s'investir dans le travail de recherche mais qu'elle reste disponible pour faire les balades au mois de juin. Nous nous interrogeons sur la pertinence de sa participation aux balades car la richesse de ce projet réside dans le travail de recherche qui aura été mené en amont par les étudiants et les passeurs. Nadine ayant souvent été indisponible, nous imaginons mal comment elle pourrait retranscrire le travail complexe et dense des recherches en menant seulement

les balades. Nous laissons cependant le choix à Stefan de conserver ou non Nadine en tant que “passeuse de culture”.

Nous sommes les premiers à passer à l’oral et nous sommes à la fin tous très satisfait de notre travail et du retour des professeurs. Nous prenons notes des remarques faites notamment par madame Hertzog et des conseils qu’elle et Stefan nous donnent pour la restitution finale.

Madame Hertzog nous conseille donc de travailler sur:

- Les rapports non-marchands
- Le thème de la convivialité à approfondir
- Les rapports entre les citoyens et les institutions choisies (éventuellement, rencontrer des habitants)
- La restitution orale et écrite dans laquelle il faudra:
 - Parler plus de la convivialité, et mieux expliquer pourquoi ce thème
 - Parler de la méthodologie
 - Mieux préciser le rôle de l’Agora et de la Cour des Arts
 - Contextualiser le thème de la convivialité, expliquer son importance vis-à-vis de la ville de Vauréal

Pour Stefan:

- Nous avons fait de bonnes remarques et nous avons bien couvert l’ensemble de la ville
- Nous devrions aller voir un peu plus le quartier des Toupets (mais nous pensons manquer de temps pour cela)
- Pour les visites: il faudrait réfléchir à comment les faire évoluer d’après le thème de la convivialité
- Il faudra ajouter plus de photos pour le dossier final afin de mieux présenter les lieux

22/03/2018

Pour la première fois, notre équipe a dû être partagée en trois: Jason à cause de problèmes de transports a travaillé depuis son domicile, Agnès et Florence ont travaillé à l’université et Marion, Brigitte et Antri se sont rendues à Vauréal dans la matinée pour réaliser un entretien avec la responsable de la Maison de la Nature, Madame Zibou Chouli. Marion, Brigitte et Antri se sont données rendez-vous sur place en amont afin de préparer

L'entretien a eu lieu de 11h jusqu'à 12h. Madame Chouli leur a expliqué le fonctionnement de la Maison de la Nature et leur a ainsi appris qu'elle était seule à gérer l'ensemble de l'organisation. Elle leur a également parlé des actions proposées par la Maison de la Nature, comme la sensibilisation à l'écologie menée auprès des publics scolaires, les conférences ou les ateliers tournés autour du thème de la nature.

Durant l'après-midi, Jason a travaillé de son côté sur une présentation du projet Migrantour qui pourra être ajoutée dans le dossier final. Agnès et Florence ont toutes les deux travaillé sur la partie présentation des équipements, et Agnès a également mis au propre le journal de bord de la semaine dernière et mis en ligne les entretiens passés.

Marion et Antri les ayant rejoint à l'université, se sont réparties le travail ainsi: Marion a restitué l'entretien du matin et travaillé sur les images qui vont être incluses dans le dossier. Elle a également réfléchi à un plan d'itinéraires possibles, notamment pour compter les distances entre les points d'étapes, les temps de marches etc.... Antri a, pour sa part, participé à la restitution de l'entretien à la Maison de la Nature, puis travaillé sur le plan que nous pourrions proposer dans notre dossier.

23/03/18

Pour cet après-midi de travail, nous avons initialement décidé de travailler sur l'organisation de nos documents de recherches et nos entretiens afin d'avancer sur le rendu final.

Cependant, nous avons appris, un peu au dernier moment, qu'une personne de Bastina souhaitait nous suivre sur le terrain. Brigitte était déjà en route pour la retrouver et Marion, qui habite la ville, a choisi de les rejoindre afin de comprendre l'intérêt de cette venue et éventuellement faire d'autres actions sur Vauréal.

Antri, Florence, Agnès et Jason sont restés à l'université afin de poursuivre les travaux de recherche et de rédaction.

Nous avons entamé la rédaction du dossier final afin de gagner du temps et de mettre au clair les éléments validés collectivement et qui donc ne changeront plus (présentation du projet Migrantour, présentation succincte des lieux visités).

Florence et Jason ont finalisé une grille d'entretien à destination de l'association SEL (Système d'Echange Local), qui nous a proposé, pour des questions de disponibilité de leur communi-

quer par mail. Nous ne savons pas encore si elle pourra intégrer une balade mais nous jugeons pertinent de se poser la question. Dans leur questionnaire, Jason et Florence s'intéressent principalement à la philosophie de l'association et à son fonctionnement. Pour plus d'esthétisme et de professionnalisme, la grille d'entretien a été réalisée sur Google Forms.

Du côté de Vauréal, Brigitte et Marion ont retrouvé Chloé, stagiaire à Bastina donc, afin de lui faire part de notre avancée. Cette visite avait pour but de refaire un tour de la ville et de présenter à Chloé chacun des lieux repérés afin de démontrer en quoi ils sont pertinents vis-à-vis de la thématique choisie (la convivialité), et en profiter pour repérer les itinéraires de marche potentiels.

Elle se sont retrouvées au cœur de ville devant le Forum, où elle ont d'abord présenté la ville de manière synthétique, puis le Forum et surtout l'association GSVO avant de lui faire rapidement visiter les locaux et de saluer Monsieur Hukportie.

Elles sont ensuite descendues au Village de Vauréal jusqu'à la Maison de la Nature et la Cour des arts où elles ont pu parler avec Claude Lerat, restauratrice conservatrice de tableaux, que nous avons déjà rencontré lors de notre première visite. Cette dernière les a informé d'un changement de direction de l'association gérant la Cour des arts. Il nous faudra désormais passer par Madame Véronique Schneider.

Elles ont ensuite pu atteindre l'Agora et le PIJ, deux points d'étape éventuels que nous avons repérés. Là encore elles ont présenté les lieux et l'intérêt de ces deux dernières structures pour notre thème.

Pour rejoindre l'Agora et le PIJ dans le quartier des Toupets, elles sont passées par le village et par la rue de Caix de Saint-Aymour, en remontant la côte des Carneaux. Le chemin parcouru est inédit et leur a permis d'emprunter un itinéraire plus agréable d'un point de vue esthétique (architecture du vieux village, verdure, forêt...). Il leur a également permis de passer par le belvédère où nous avons repéré un point de vue intéressant. Si le chemin devait être inclus dans l'itinéraire, la difficulté de la montée de la côte implique que la balade s'effectue dans le sens inverse en commençant par le quartier des Toupets, avant de passer par le Village et de remonter jusqu'au cœur de ville.

Cette visite aura permis de nous conforter dans nos choix, l'intérêt de ces points d'étapes résidant tant dans la structure en elle-même que dans leur localisation : le village (versant historique de la commune), le quartier des Toupets (premier quartier issu de la ville nouvelle, quartier prio-

ritaire) et le cœur de ville (point central et dynamique de la commune) permettent d'illustrer un aspect différent de la ville tout en étant relié par la thématique de la convivialité. La principale difficulté constatée étant celle de la distance et du temps de marche entre chaque point d'étape : il nous est clairement apparu que des choix devront être fait par les passeuses concernant le nombre de structures/intervenants du parcours, le temps d'intervention sur chaque étape et/ou les itinéraires de marches...

29/03/18

Notre cours initialement prévu en matinée ce jour a été exceptionnellement annulé, nous offrant ainsi un temps supplémentaire de travail de recherche encadré. Nous avons mis à profit ces trois heures pour continuer la rédaction du dossier.

Nous avons choisi de travailler via Google Drive, car cette plateforme nous permet d'avoir accès à tous les documents que nous avons rassemblés jusqu'à lors, mais également de communiquer entre nous pendant la rédaction même du dossier. Cette option de chat nous a été très utile la semaine dernière lorsque Jason n'a pas pu se rendre à l'université suite aux grèves. Nous avons pu garder le contact avec lui et se tenir ainsi mutuellement informés de nos avancées. Google Drive ne permet cependant pas une grande marge de manoeuvre concernant la mise en page; il est probable que nous repassions sur Word avant l'impression final du dossier pour peaufiner cela. En attendant, les rôles aujourd'hui ont été répartis ainsi:

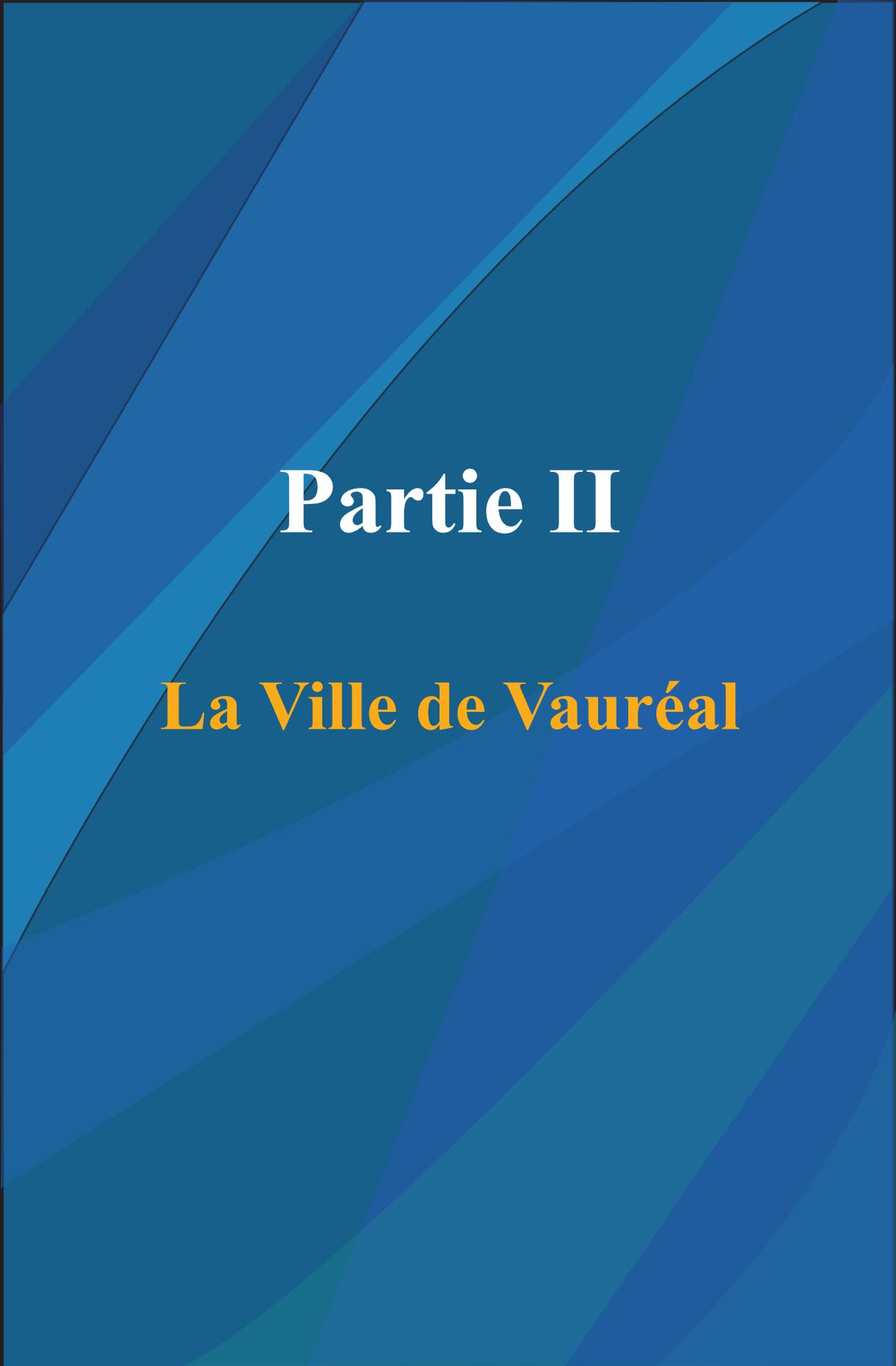
- Antri a terminé sa partie sur la méthodologie. Elle s'est ensuite chargée de récolter auprès de chacun de nous l'ensemble des sources que nous avons utilisées, puis de les classer dans une bibliographie que nous joindrons au dossier.
- Jason, a lui aussi travaillé la partie méthodologie en complétant les informations données par Antri et en expliquant comment nous en étions arrivés à parler du thème de la convivialité.
- Agnès a continué la présentation des lieux que nous avons visités (Agora, PIJ et Forum)
- Marion a fait le tri dans ses notes de présentation de la ville. En tant que habitante de Vauréal, elle s'est beaucoup investie dans les recherches sur la ville et en a tiré 27 pages de notes qu'elle va devoir dépouiller, analyser et condenser. Elle nous a également montré les cartes qu'elle a réalisées et qui indiquent la localisation des équipements dans la ville ainsi que

le nombre de kilomètres et le temps de parcours à pied entre chaque lieux. C'est une idée à laquelle nous n'avions pas pensée, mais qui nous paraît tout à fait pertinente de préciser dans le dossier.

- Pour finir, Florence a relu les journaux de bord afin de corriger les éventuelles fautes d'orthographe ou de mise en page. Elle a aussi mis à jour le tableau des contacts puisqu'il manquait les derniers lieux et personnes que nous avons rencontrés. A deux semaines du rendu, cette petite prise de recul nous a permis de nous rendre compte de tout le travail fourni durant ce semestre pour ce projet. Le tableau des contacts rassemble toutes les personnes avec qui nous avons communiquées autour de ce projet. Nous sommes bien conscients qu'il manque une partie "habitants" dans ce répertoire, mais nous sommes déjà satisfaits d'avoir eu l'occasion de rencontrer autant d'acteurs. Cela donne une dimension plus humaine à un projet pourtant réalisé dans un cadre scolaire, et cela contraste vraiment avec l'exercice réalisé au semestre 1 dans le cadre du cours de Luc Marcenac par exemple.

La deuxième partie de la journée était consacrée à un point méthodologique sur le classement des documents, donné par Madame Hertzog. Nous avons regretté que ce cours arrive si tard. Les réflexions faites par Madame Hertzog nous ont permises d'ouvrir notre esprit à d'autres possibilités de classement et, donc, de rédaction de dossier; mais notre travail de restitution est beaucoup trop avancé et la date de rendu beaucoup trop proche pour nous permettre de faire d'aussi gros changements.

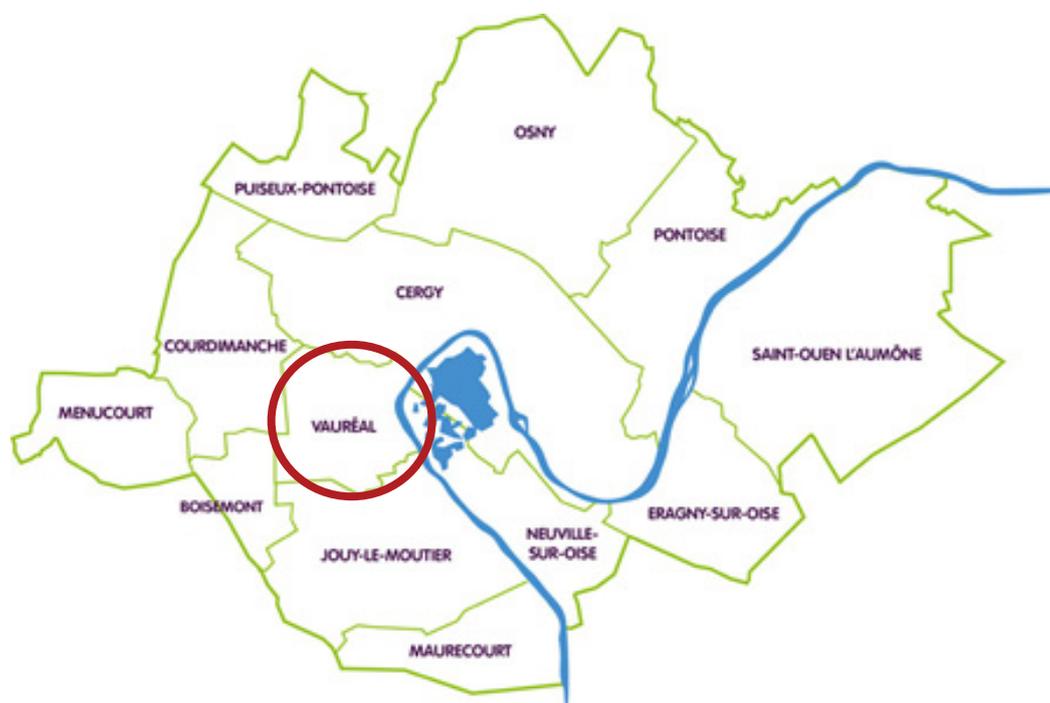
Nous nous sommes fixés la limite du lundi 2 avril pour terminer la rédaction du dossier, afin de nous laisser suffisamment de temps pour le faire imprimer et relier, et pour travailler l'oral de restitution.

The background of the page is an abstract composition of various shades of blue, ranging from light sky blue to deep navy blue. The colors are arranged in overlapping, angular shapes that create a sense of depth and movement. The overall effect is modern and professional.

Partie II

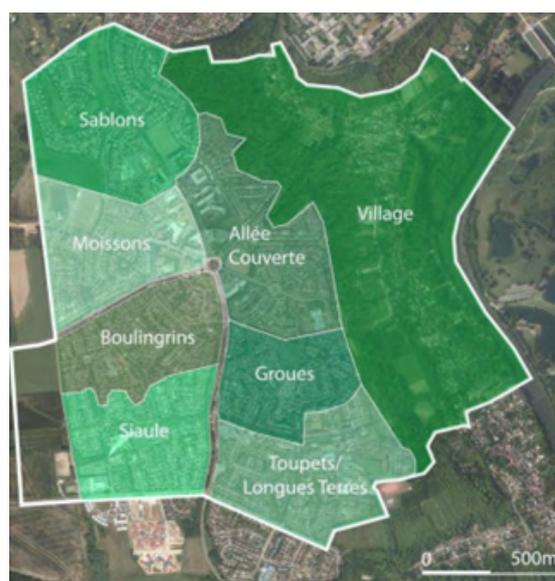
La Ville de Vauréal

Vauréal, une commune au sein de la ville nouvelle



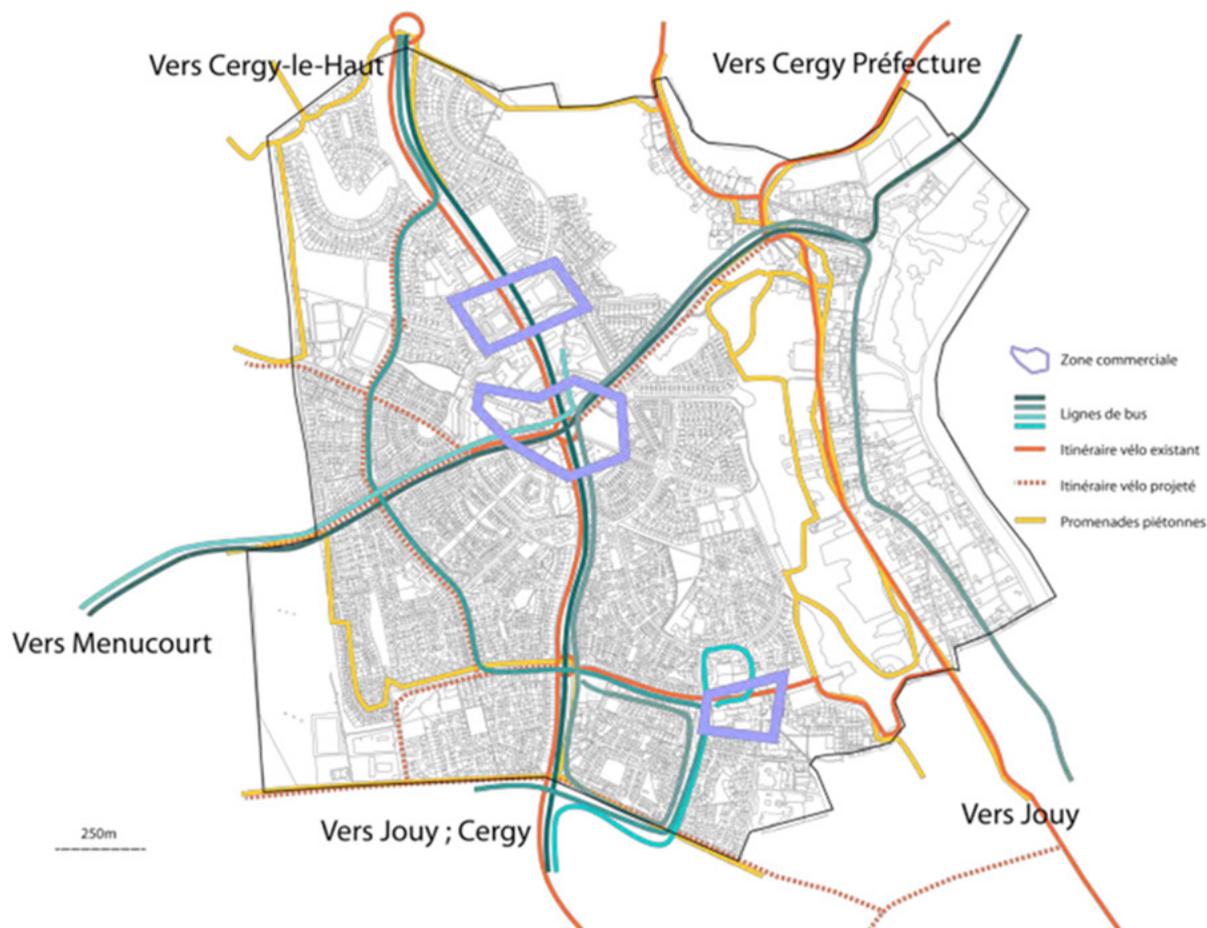
Situation de Vauréal dans la CACP (Source : site de l'agglomération Cergy-Pontoise)

Située dans l'agglomération de Cergy-Pontoise (CACP), au nord-ouest de Paris, Vauréal s'étend sur 370 ha, entre la boucle de l'Oise et le bois de l'Hautil. La commune est bordée au nord par Cergy, à l'ouest par Courdimanche et Boisemont, au sud par Jouy-le-Moutier et Neuville-sur-Oise à l'est. Huit quartiers composent la commune : le Village, les Hauts Toupets / Longues Terres, les Groues et la Siaule, réalisés dans le périmètre de la ZAC des Toupets ; les Boulingrins, les Moissons, les Sablons et l'Allée couverte, réalisés sur la ZAC de la Bussie.



Les quartiers de Vauréal (Source : PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017)

La ville est connectée à l'ensemble de l'agglomération par le boulevard de l'Oise qui forme la colonne vertébrale de la ville, et diverses lignes de bus qui relient l'ensemble de la commune aux gares de Cergy-le-Haut, de Cergy-St Christophe et de Neuville. L'accès au village s'opère uniquement par la D922 ou par Jouy-le-Moutier.



Transports et déplacements (Source : PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017)

Un territoire très jeune

Vauréal se distingue par la jeunesse de sa population. Au début des années 2000 la commune fut même la ville la plus jeune de France. Cette jeunesse s'explique par l'urbanisation récente de la ville et par l'apport migratoire qu'il a généré comme en témoigne la construction des équipements scolaires du premier degré qui a été très importante à Vauréal. De plus, le lycée Camille Claudel de Vauréal rayonne au-delà de la commune, de la ville nouvelle et du département par la notoriété de ses sections artistiques du second degré mais aussi post-bac³.

³ Brevet, N., Salaun, C., Réappropriation du Coeur de Ville de Vauréal (95), Polytech Tours, Université François-Rabelais, 2009 - 2010

Tendances politiques

L'orientation politique écologiste de la mairie se manifeste par sa volonté de préserver les qualités environnementales de la ville. En témoigne la mise en place d'un réseau cyclable qui longe les grands axes, les activités proposées par la maison de la Nature, ou encore le nombre d'espaces verts accessibles au public (la commune dispose de 8 jardins et squares)⁴.



Carte des espaces verts de Vauréal (Source : PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017)

Histoire de Vauréal

Le tissu urbain de la commune s'organise entre deux grandes entités :

- le vieux village en bord d'Oise, qui a connu de nombreuses réhabilitations de ses maisons et de son patrimoine, conserve la morphologie d'un village ancien
- le tissu urbain du plateau, qui concentre de nombreuses fonctions de la commune (centralités commerciales et administratives, de nombreux équipements et l'essentiel de la population), présente les caractéristiques d'une ville nouvelle

Cette dualité est renforcée par la présence du coteau boisé et peut s'expliquer par l'histoire de la commune⁵.

⁴ PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017

⁵ PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017

De la paroisse au village.

La trace de civilisation la plus ancienne dans Vauréal est une allée couverte, témoignant de la présence humaine durant le néolithique. Ensuite, l'histoire de Vauréal remonte au XIII^e siècle. A cette époque, la commune n'est qu'un lieu-dit, bâti autour de la paroisse de Lieux avec un plateau consacré à l'agriculture. Le village construit autour de la paroisse obtient son autonomie en 1252. Par la suite, en 1656, le seigneur du Village, Antoine de Guérapin, donne son nom à Vauréal, issu du latin vallis regalis, signifiant « la vallée royale »⁶. Il faudra attendre encore un siècle pour que l'usage de cette appellation soit généralisé. Au cours de la Révolution Française, la nouvelle municipalité de Vauréal profite toujours de ses ressources viticoles, mais le développement du chemin de fer lié à la révolution des transports du XIX^e siècle crée une concurrence dans le Sud du pays, et Vauréal doit alors se reconvertir dans le maraîchage et la culture fruitière⁷.

La ville nouvelle

Ce n'est que dans le cadre de la création de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, que Vauréal connaît enfin une réelle expansion, parallèlement à la politique des villes nouvelles née au milieu des années 60. En 1984, les premiers aménagements sont opérés dans le premier quartier du plateau, les Toupets. Ce quartier a été le point de départ d'un développement urbain et d'une croissance démographique soutenue : chaque année pendant 5 ans, les élus devaient accueillir 2 000 habitants de plus, ouvrir une nouvelle école et mettre en place de nouveaux services. En 1992, la création de la Bussie témoigne d'une organisation de la ville autour de 3 axes majeurs: le Village, les Toupets et le nouveau centre commercial de la Bussie⁸.

Des années 90 à nos jours : les nouveaux aménagements.

En 2000, les élus ont souhaités créer un cœur de ville afin d'accroître la cohésion entre les différents quartiers et donner une identité forte à la commune :

⁶ Site internet du département Val- d'Oise

⁷ Site internet de la ville de Vauréal

⁸ PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017

il s'agit pour cela de créer une nouvelle centralité et dissiper la séparation entre le plateau et le village, les commerces attirant des flux venant du village. Ils ont ainsi engagé avec les habitants une grande concertation qui a aboutie à l'inauguration de la première tranche de la ZAC Cœur de Ville de Vauréal en 2007. A partir de 2013, des travaux de rénovation sont lancés dans le quartier des Toupets avec notamment la rénovation de la place des Amoureux suivie de la démolition de la halle. La seconde tranche du Cœur de Ville a été livrée en 2014 et représente 305 logements dont 37% de logements sociaux.

Aujourd'hui, la structuration urbaine de la ville est achevée et la ville s'organise autour de trois polarités que représentent le Cœur de Ville, la Bussie (centre commercial) et les Toupets (centre administratif et commercial). Le logement est essentiellement pavillonnaire avec un fort taux d'habitat social. Le quartier des Toupet est le plus sensible à la fragilisation urbaine et sociale et le Village est un quartier plus aisé où il y a peu de mixité sociale.

Un patrimoine relatant le passé de la commune et de ses habitants

Le vieux village de Vauréal concentre les éléments historiques de la commune. On compte à ce jour 3 édifices classés monuments historiques qui retracent l'histoire des lieux de la préhistoire au XIXème siècle : L'église de Notre-Dame-de-l'Assomption, l'allée couverte du cimetière aux Anglais et l'ancienne croix de cimetière⁹.



Le Lavoir des Dames Gilles (Source: Site de la ville de Vauréal)

De plus le village compte également des édifices possédant un intérêt architectural comme les lavoirs. Celui des Dames Gilles, qui daterait du XVIème siècle, est le plus connu. Jusqu'à la fin des années 1950, tout le quartier de la route Nationale nettoyait son linge aux Dames-Gilles. Ces lavoirs représentaient un lieu de discussion et de convivialité incontournable pour les femmes du village. D'autres éléments du village ont un intérêt paysager. Les maisons bourgeoises qui ont été construites dans la première moitié de XXème siècle témoignent du fait que Vauréal était un lieu de villégiature pour des familles aisées de la capitale¹⁰.

⁴ PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017

⁸ Sites internet du département du Val d'Oise ; PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017

Les équipements culturels et socioculturels de la ville

Les équipements culturels

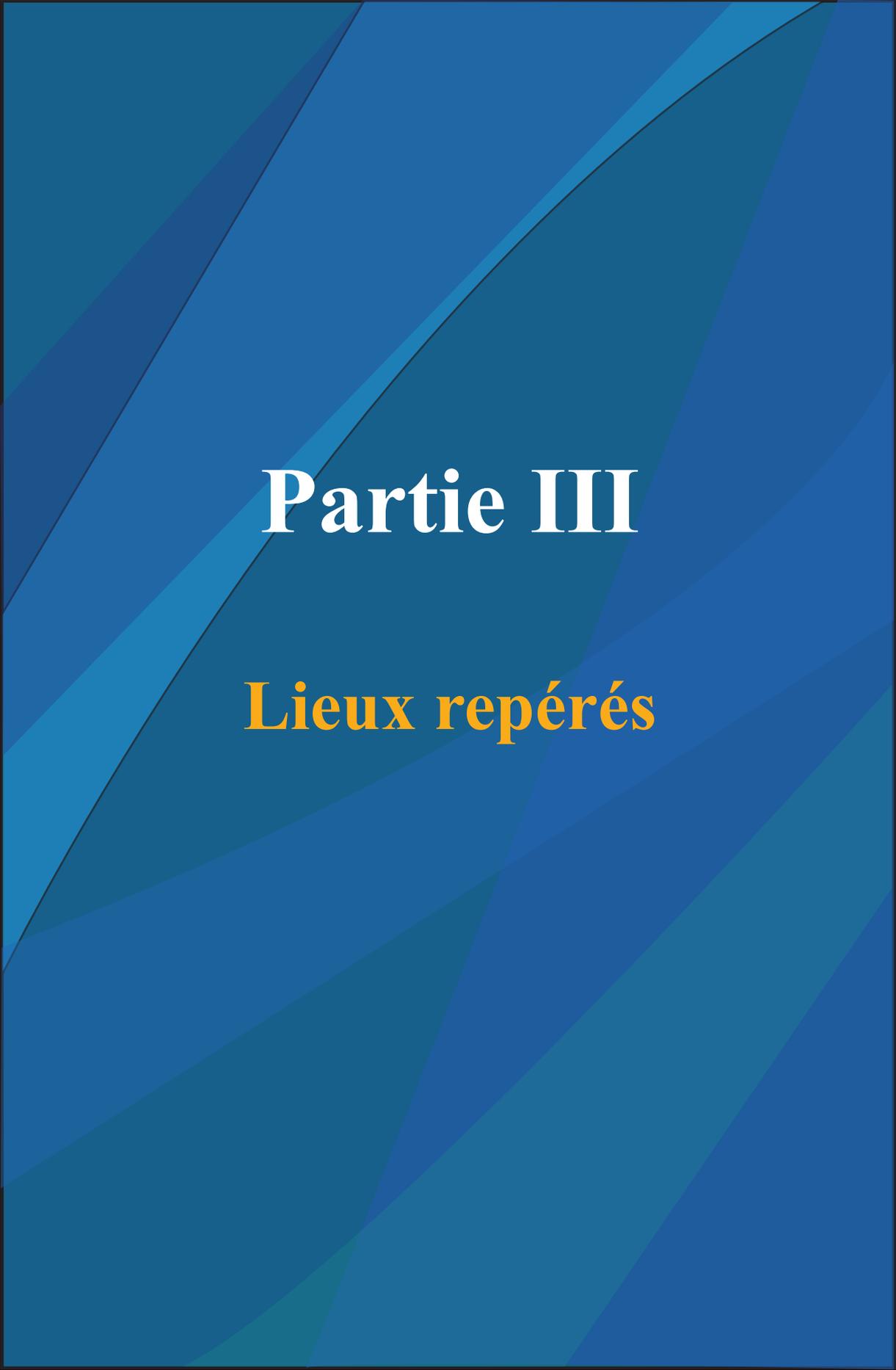
Vauréal dispose d'un grand nombre d'équipements culturels qui s'adressent à différents types d'usage et de génération de population : la bibliothèque des Dames Gilles, située au niveau du Cœur de Ville, propose pour les habitants 40 000 ouvrages et organise des activités pour les familles et les professionnels. En face de la bibliothèque des Dames Gille, on trouve le Forum, qui aujourd'hui est une salle de concert dont l'influence dépasse celle de la commune et attire des spectateurs au niveau régional. L'école municipale de musique offre de nombreux cours de musique individuels ou de groupe. La Ludothèque met à la disposition du public de nombreux jeux, pour les enfants ou adultes. Enfin, l'Antarès est à la fois un cinéma et une salle de spectacle qui se trouve dans la Mairie en cœur de ville¹⁰.

Les équipements sociaux-éducatifs

Le quartier des Toupets joue un rôle important dans la vie sociale : on y trouve le bâtiment du Centre Socioculturel, l'Agora, un Point Accueil Famille, un Relais Assistantes Maternelles, un Point Conseils Emploi ainsi qu'un Point Information Jeunesse. Il existe également dans le quartier, l'Épicerie sociale « Epices et Riz », un point de distribution alimentaire créée en 1997 dans le but d'aider provisoirement les Vauréaliens en attente du versement d'une prestation sociale ou de leur salaire. A proximité du quartier des Toupets, le Centre Communal d'Action Sociale propose une action générale de prévention et de développement social dans la commune. De plus, depuis 1999, Vauréal a aussi mis en mouvement le projet de création de plusieurs maisons de quartiers thématiques afin de favoriser les mouvements de population dans la ville et d'éviter l'appropriation par la seule population d'un quartier, visant ainsi au renforcement de la cohésion sociale de la ville. On retrouve la Maison de la Jeunesse ; la Maison de la Nature; la Maison des Arts Plastiques qui accueille de nombreuses associations artistiques dans ses locaux ; ou encore la Maison des Jeux Vallerand, qui accueille les associations de jeux en tout genre¹⁰.

¹¹ Site internet de la ville de Vauréal

¹² Brevet, N., Salaun, C., Réappropriation du Cœur de Ville de Vauréal (95), Polytech Tours, Université François-Rabelais,



Partie III

Lieux repérés



La Cour des Arts (Source: photographie personnelle)

La Cour des Arts

Située à Vauréal village, la Cour des Arts est une association créée en 2008 qui a pour but de promouvoir l'artisanat. Il s'agit aussi bien d'un lieu de vente d'objets artisanaux que d'un lieu de création artistique.

Implantée dans un ancien corps de ferme typique d'Ile de France de 2 500 m², la Cour des Arts témoigne de l'époque où Vauréal n'était qu'un petit village de quelques centaines d'habitants¹³. Face à l'urbanisation provoquée par l'arrivée de la ville nouvelle, les exploitations ont progressivement cessé leur activité y compris la future Cour des Arts. Laisse à l'abandon par ses propriétaires, elle menaçait de tomber en ruine. La commune de Vauréal décida finalement d'acquérir le site en 2004 afin de le réhabiliter¹⁴. Divers projets ont alors été évoqués sans jamais aboutir. L'idée de faire de cette ancienne ferme un lieu entièrement consacré à la production et à la vente d'artisanat d'art, naquit avec *«la perspective de l'arrivée d'une entreprise prestigieuse, les ateliers Prométhée»*¹⁵.



La Cour des Arts (Source: photographie personnelle)

Cependant, la société trouva entre-temps une autre implantation et c'est Bernard Morin, futur maire de Vauréal (2001-2012), alors adjoint au maire et chargé de l'urbanisme qui reprit le projet¹⁶.

La Cour des Arts a finalement été ouverte en 2008 après deux ans de restauration

¹³ Ville de Vauréal, <http://www.vaureal.fr/node/1167>, dernière consultation 07/04/2018

¹⁴ Site de la Cour des Arts, <http://www.lacourdesarts-vaureal.fr/mission>, dernière consultation 07/04/2018

¹⁵ "Le premier label « ville et métiers d'art » du Val-d'Oise", Le Parisien, 2013, <http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-d-oise-95/le-premier-label-ville-et-metiers-d-art-du-val-d-oise-16-09-2013-3140505.php>, dernière consultation 07/04/2018

¹⁶ "La cour des arts : quand l'art fait la cour", <https://www.13commeune.fr/quand-lart-fait-la-cour>, dernière consultation 07/04/2018

et a permis à la commune de Vauréal d'être labellisée en 2013 "*Villes et métiers d'art*". En effet, "*créé à l'initiative d'élus locaux en 1992*"¹⁷, le label "*Ville et Métiers d'Art*" regroupe les villes et collectivités qui "*œuvrent localement à la valorisation et la promotion des métiers d'art*"¹⁸. Les communes titulaires obtiennent ce label si elles ont démontré qu'elles effectuent un certain nombre d'actions comme celle de "*favoriser le développement des métiers de l'art dans la ville, notamment par l'aménagement d'ateliers d'accueil*" ou encore "*la création de pépinières pour les jeunes créateurs...*"¹⁹. En contrepartie, la commune labellisée peut "*bénéficier de la dynamique du réseau, participer aux séminaires et ateliers, échanger des informations et expériences, répondre aux attentes des professionnels en leur proposant de participer à des salons nationaux, profiter de la mise à disposition d'un architecte urbaniste pour un premier diagnostic des projets immobiliers*"²⁰.

Aujourd'hui, la Cour des Arts regroupe une vingtaine d'artistes créateurs et restaurateurs d'art qui travaillent dans des domaines très variés : vitrailliste, créateur textile, restaurateur de tableaux, artistes peintres...²¹ Leurs ateliers sont ouverts aux visiteurs tout au long de l'année. On peut s'y arrêter, discuter avec les artisans, les voir à l'œuvre et acheter leurs créations.



Atelier de la Cour des Arts (crédit photo: Fée & Riz)



Atelier de la Cour des Arts (crédit photo: Coryne Serviolle)

¹⁷ Ville de Vauréal, <http://www.vaureal.fr/node/1167>, dernière consultation 07/04/2018

¹⁸ Ateliers d'arts de France, <https://www.ateliersdart.com/association-ville-et-metiers-d-art,2873.htm>, dernière consultation 07/04/2018

¹⁹ Association VMA, <https://www.vma.asso.fr/presentation-de-lassociation>, dernière consultation 07/04/2018

²⁰ "Le label Ville et métiers d'art proche", Sud Ouest <http://www.sudouest.fr/2017/06/10/le-label-ville-et-metiers-d-art-proche-3520235-1401.php>, dernière consultation 07/04/2018

²¹ Site du Val d'Oise, <http://www.valdoise.fr/1695-la-cour-des-arts-entre-tradition-et-innovation.htm>, dernière consultation 07/04/2018

Certains, pour faire découvrir leurs créations et sensibiliser aux techniques de leur art, organisent régulièrement des démonstrations, des stages, des expositions ou bien dispensent des cours. La Cour des Arts profite également de quelques dates spécifiques dans l'année (période de Noël, Journées des Métiers d'Art, Fête de la musique...), pour rencontrer son public de manière plus festive (organisation d'animations, d'expositions, de spectacles)²².

Il s'agit donc d'un lieu de rencontres et d'échange. Agnès Batilliot, ancienne présidente de la Cour des Arts, précise d'ailleurs que *"ce qui motive les membres de l'association, c'est de proposer un lieu mémorable, ouvert à tous, trait d'union entre les différents quartiers de la ville, et aussi créateur de liens avec les Valdoisiens"*²³. Dans un article de 13 Comme une, elle ajoute que même si les artistes ne sont pas tous là au même moment du fait de leurs déplacements dans des salons ou chez des clients, les visiteurs ont toujours la possibilité de venir pour se promener, regarder les vitrines, découvrir les lieux et contacter les artisans pour une visite personnalisée²⁴.



Atelier de la Cour des Arts
(crédit photo: Coryne Ser-
violle)

C'est cet aspect de partage qui a retenu notre attention lors de nos visites de terrain. Nous avons en effet rencontré plusieurs artistes et artisans qui tiennent un discours globalement similaire à propos de la Cour des Arts : tous sont séduits par le lieu qui leur offre un cadre agréable, un loyer attractif, mais aussi la possibilité d'échanger et de collaborer avec d'autres artistes.

Un passage à la Cour des Arts permet de découvrir le vieux village de Vauréal. Nous retournons aux origines de la commune. Nous pouvons voir en aparté d'autres lieux plus anciens comme l'Église, le dolmen, le lavoir... et de découvrir l'histoire ancienne de la commune. La Cour des Arts illustre bien le thème de la convivialité et de l'échange par sa philosophie : elle accueille en un même lieu différents artistes, qui s'entraident, se réunissent. En outre, ces artistes et artisans ouvrent leurs ateliers au publics notamment lors des grandes occasions dans un climat plus que convivial où touristes de passages et habitués

²² Site de la Cour des arts, <http://www.lacourdesarts-vaureal.fr/evenement>, dernière consultation 07/04/2018

²³ Site du Val d'oise, <http://www.valdoise.fr/1695-la-cour-des-arts-entre-tradition-et-innovation.htm>

²⁴ "La cour des arts : quand l'art fait la cour", <https://www.13commeune.fr/quand-lart-fait-la-cour>

viennent échanger autour de l'art.

Statue de Gandhi

A l'occasion de la célébration de l'armistice du 11 novembre 1918, Vauréal a choisi d'ériger une statue en bronze représentant le mahatma Gandhi, figure de lutte pacifique. La statue de deux mètres de haut, met en scène Gandhi, une canne à la main, en train de marcher. « Elle le représente pendant la Marche du sel qu'il a faite en 1930 en vue d'arracher l'indépendance de l'Inde aux Britanniques », explique Il Aigavendane Pandourangane, le président de l'Association culturelle des Tamouls de Vauréal. *C'est cette représentation de l'homme de paix que j'avais en tête. Elle est d'ailleurs connue en Inde : à Pondichéry, il y a la même.*"²⁴.



Statue de Gandhi (Source: photographie personnelle)

Ce sont en effet les membres de l'association des Tamouls de Vauréal créée en 2005 qui, après l'accord du maire Bernard Morin, l'ont faite fabriquer puis importer d'Inde. Il s'agit de la seconde inaugurée en France après celle de Strasbourg.

Cette statue démontre la multiculturalité de la ville, étant un symbole important pour une communauté très présente à Vauréal mais également dans le Val d'Oise²⁵. Elle est porteuse d'une volonté de transmettre des valeurs de tolérances et de non-violence : *"l'image de paix que véhicule Gandhi est un message que nous voulions transmettre aux jeunes générations"*²⁶.

²⁵ "L'hommage à Gandhi", Le Parisien, 2011, en ligne, <http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-d-oise-95/l-hommage-a-gandhi-11-11-2011-1713325.php>

²⁶ "La sagesse de Gandhi veille désormais sur Vauréal", VOnews95, 2011

²⁷ "L'hommage à Gandhi", le Parisien, 2011, en ligne <http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-d-oise-95/l-hommage-a-gandhi-11-11-2011-1713325.php>

L'Agora

Lors de notre première visite au centre de l'Agora, nous avons eu l'occasion d'y rencontrer le directeur qui nous à lui même présenté sa structure.



Façade de l'Agora (Source: photographie personnelle)

dans le coeur de ville; le deuxième, une annexe de la Mairie composée de différents bureaux administratifs.

Le centre socio-culturel de l'Agora est situé en plein coeur d'un quartier prioritaire, afin de répondre aux besoins et aux attentes d'une population en questionnement sur les procédures administratives et sur les activités proposées pour animer le quartier.

Le centre est séparé en différentes sections. On peut y trouver un espace numérique, une partie socio-culturelle, le centre communal d'action sociale, un service d'accompagnement aux logement, ainsi qu'une assistance de la Caisse d'Allocations Familiales. Le fait d'avoir réuni tous les services dans le même bâtiment, a permis aux habitants de bénéficier d'un accueil plus rapide et d'un meilleur accompagnement dans l'aide aux démarches administratives. Ce centre est aussi un lieu de rencontre et de partage, parfois autour d'un simple café. Les habitants de Vauréal peuvent ainsi bénéficier d'un petit espace convivial, transformé en terrasse durant l'été et qui donne accès à l'épicerie sociale, ainsi que d'un café qui donne accès à une salle polyvalente. Les Vauréaliens s'y rendent les jeudis matin pour se retrouver et discuter ensemble, "*comme le bar du quartier, mais on peut y amener les enfants*"²⁷.

²⁷ Le directeur de l'Agora lors de notre rencontre le 23/02/2018

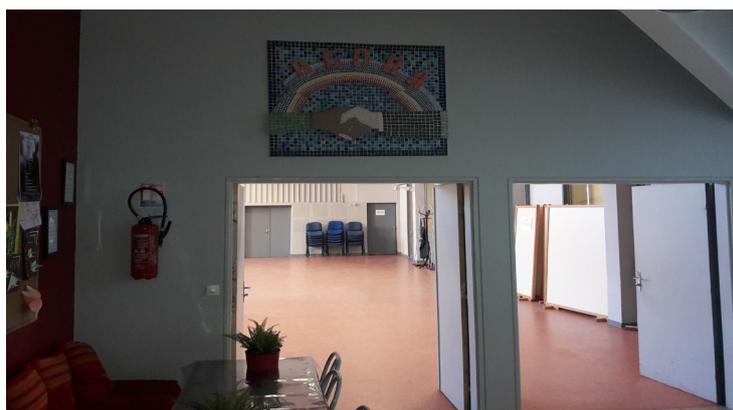
Une givebox²⁸ gérée, entretenue et rangée par les habitants de Vauréal à été installée pour perpétuer cet état d'esprit d'échange. On peut y trouver des livres, des habits, du matériel, des jeux...

Le centre tente également d'attirer et d'accueillir toute les catégories socio-culturelles de la ville. Ainsi régulièrement, le centre accueille des éducateurs spécialisés accompagnés d'enfants et d'adultes handicapés, pour aider à leur insertion et à leur socialisation avec les autres habitants de la ville.



Givebox de l'Agora (Source: photographie personnelle)

Dans la salle polyvalente, des activités pour enfants et adultes ont lieu, comme des spectacles dont la programmation est faite par des prestataires extérieurs et dont les tarifs restent très abordables (4 Euros pour les adultes, gratuit pour les enfants). D'autres activités (cuisine, jeux, théâtre) investissent les lieux chaque semaine afin de proposer une programmation variée et en lien avec l'actualité. Par exemple, l'activité tricot (proposée par les seniors) était à l'origine un atelier couture, qui a pris de l'ampleur face à la forte demande d'apprentissage du tricot en lien avec les tendances actuelles (retour au fait-main, au Do it Yourself²⁹) et qui a par la suite mené à la création de partenariats avec les hôpitaux pour confectionner des habits destinés aux nourrissons prématurés.



Salle polyvalente de l'Agora (Source: photographie personnelle)

On y trouve également un pôle linguistique, une écoute sociale et du soutien scolaire

²⁸ givebox = boîte à dons "Son principe est basé sur l'échange, on y dépose ce dont on ne se sert plus et on y prend ce qui nous intéresse" (<https://www.consoglobe.com/givebox-boite-don-cg>, consulté le 09/04/2018)

²⁹ Do it Yourself = Fais-le par toi-même

Ces activités sont programmées sur la semaine et, chaque premier dimanche des vacances scolaire, l’Agora ouvre ses portes pour organiser un grand spectacle réunissant parents et enfants. Le centre varie aussi ses activités en fonction des saisons. Pendant l’été, il se positionne sur le belvédère pour Vauréal plage, avec des stands d’activités, du beach volley, etc...

Dans cette institution nous retrouvons les même valeurs que dans les autres structures traitées dans ce dossier. Le café, la givebox, la salle polyvalente, tous ces endroits permettent des échanges entre les habitants, qui vont de la simple discussion à la passation de savoir entre les générations. C’est un espace qui répond aux besoins grandissant de liens humains, inter-générationnels, et un lieu où les valeurs d’entraide et de solidarité sont mises en avant dans un cadre chaleureux et convivial. C’est pour ces raisons que nous tenons à faire connaître cette structure aux habitants de Vauréal et des villes environnantes, pour la faire découvrir et en faciliter l’accès.

Point Information Jeunesse (PIJ)

Le Point d’Information Jeunesse aussi appelé le PIJ, est un centre d’accueil pour les jeunes âgés de 16 à 25 ans. Cet accueil est libre de 15h à 18h30 et personnalisé de 9h30 à 12h. Présenté par l’une des assistantes travaillant dans cette structure, le Point d’Information Jeunesse, visible à droite de la passerelle sur la photo ci-dessus, est une structure intégrée au service jeunesse de la ville. Ce service est divisé en deux parties, le secteur de l’animation représenté par la Maison des Jeunes et le secteur d’aide et soutien par le PIJ.



Point Information Jeunesse ((Source: photographie personnelle)

La séparation des deux bâtiments permet aux jeunes de faire la distinction entre le secteur de l’animation et l’aide/soutien. Le PIJ, qui est en lien avec les différents acteurs locaux du secteur jeunesse de Vauréal, peut se permettre d’intervenir physiquement dans d’autres structures comme les établissement scolaires (collèges et lycées), que ce soit en classe ou dans des permanences, afin

de sensibiliser les jeunes à différents thèmes de la vie quotidienne (harcèlement scolaire, recherche de travail pour les plus âgés, logement, élaboration d'un CV ou d'une lettre de motivation...). Ces interventions permettent aussi de faire découvrir aux jeunes le monde du travail et les contrats pouvant les intéresser comme par exemple les services civiques, qui sont de nos jours un atout mis en valeur par les employeurs et les centres d'aide pour faire acquérir aux jeunes de l'expérience professionnelle.

"C'est une véritable plus value [...] le service civique lui permet non seulement de s'engager sur le territoire, mais aussi d'acquérir de véritables compétences et qui sont reconnus aujourd'hui par des futurs employeurs et, peuvent des fois, déboucher sur un CDD ou un CDI.³⁰"

Sur place, ce centre permet aux jeunes d'avoir un accès internet, pour faire des recherches sur leurs futures formations et insertions professionnelles. Mais c'est aussi un endroit où ils peuvent bénéficier de conseils, et d'un encadrement sur des points tels que les différents types de contrats existants, trouver des renseignements sur les universités... Ces jeunes y trouvent également un endroit où se rassembler, échanger, et surtout s'entraider.

L'Agora dispose d'un accompagnement personnalisé pour un meilleur suivi. Cette structure met en avant un point qui est souvent mis de côté, l'accompagnement des jeunes. En dehors du système scolaire, les jeunes bénéficient rarement d'endroits leur permettant de trouver des réponses à des questions sur un univers dont ils ignorent encore tout : le monde professionnel. Créer un centre pour eux leur redonne confiance et leur permet ainsi de mieux s'intégrer dans leur futur travail.

Ce centre se situe au coeur du débat politique autour de l'aide et l'accompagnement des jeunes à l'insertion professionnelle dans un marché du travail plus que difficile. Beaucoup d'entre eux se sentent découragés face aux obstacles rencontrés lors de la recherche d'un premier travail, qu'il soit après les études, ou pour un job d'été. Les conditions d'embauche étant de plus en plus exigeantes, les jeunes sont très souvent perdus lors des démarches administratives et des entretiens. Le fait de créer un centre dans le but de les accompagner et de les

³⁰ Laura KADER, assistante du PIJ, lors de notre rencontre sur place le 23/02/2018

encadrer leur permet de comprendre la complexité d'un marché qui est souvent peu abordé dans les établissements scolaires. C'est un endroit où les jeunes peuvent, dans un cadre convivial, dénué de jugement et de pression, découvrir, échanger et partager ensemble.

Le Forum

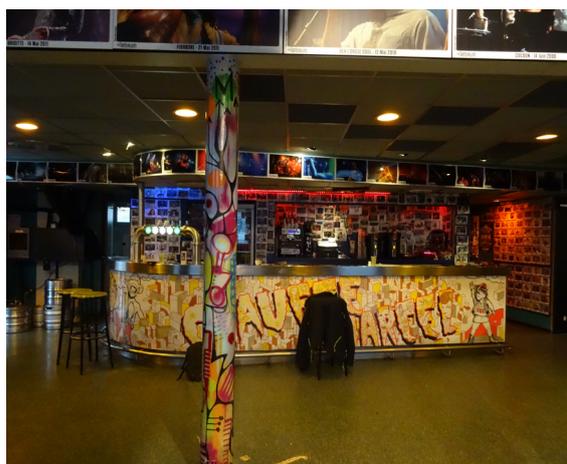
Le Forum est une salle de spectacle, située dans le cœur de ville de Vauréal. Très connue dans le département du Val d'Oise pour ses concerts à des prix attractifs (environ 20€ maximum par concert), cette salle a accueilli des groupes et artistes qui de jours en jours sont devenus très connus comme Coeur de Pirate,



Façade du Forum (Source: photographie personnelle)



Mur intérieur (Source: photographie personnelle)



Bar du Forum (Source: photographie personnelle)

BB Brune.... Le Forum propose également une fois par mois des scènes ouvertes pour permettre à des jeunes artistes de se produire librement devant un public curieux de nouveauté.

Le Forum est aussi un lieu d'échange et de partage, les spectateurs ayant la possibilité de boire et discuter entre eux, avec le staff, et surtout avec les musiciens présents juste après leur concert. Cette atmosphère de convivialité et d'intimité, propres aux petites salles, permet aux spectateurs et aux artistes de partager ensemble l'expérience du concert.

GSVO

Génération Solidaires Vauréal a vu le jour en 2007 dans le cadre de la Coopération Décentralisée et du partenariat mené entre la ville de Vauréal et celle de Kétou au Bénin. Selon la Convention-cadre de Madrid du Conseil de l'Europe du 21 mai 1980, les collectivités peuvent mettre en œuvre des compétences qu'elles détiennent en vertu de la législation nationale ; elles coopèrent dans leurs domaines de compétences. C'est le choix qu'a fait la commune de Vauréal exclusivement dans leurs domaines de compétences³¹. C'est le choix qu'a fait la commune de Vauréal



Façade des locaux (Source: photographie personnelle)

La première action menée par l'association fut de mobiliser les citoyens afin d'obtenir de leur part des dons de vélos qui seraient ensuite réparés et envoyés au Bénin pour les collégiens. Le succès a été au rendez-vous et cette opération de solidarité a permis de rassembler de nombreux bénévoles venant non pas uniquement de Vauréal, mais de toute l'agglomération de Cergy-Pontoise. Comme l'affiche fièrement le site officiel de l'association, *"le vélo, outil de solidarité internationale en 2008, devient en 2010 un moyen pour tisser des liens de solidarité locale"*³².



Local à vélo (Source: photographie personnelle)



Local à vélo (Source: photographie personnelle)

Ainsi, forts de cette première expérience positive, et de l'étendue de la portée de ses actions sur tout le territoire de l'agglomération, l'association change de nom en 2010 et devient "Génération Solidaires Val d'Oise".

³¹ <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/collectivites-territoriales/collectivites-territoriales-europe/que-designe-t-on-par-cooperation-decentralisee.html>

³² Site internet de l'association: <http://gsvo95.fr/decouvrez-nous>



GSVO en action (crédit photo: Koffi Hukportie)



Local de GSVO (Source: photographie personnelle)

Elle continue de rassembler bénévoles et bénéficiaires autour d'activités socio-culturelles mêlant solidarité, partage, apprentissage, échanges, et intergénérationnalité. GSVO met en relation des personnes de différents âges, villes, classes sociales ou encore niveaux scolaires, dans un cadre chaleureux et convivial à travers différents ateliers, des jardins partagés au Repair' Vélo, en passant par les ateliers d'initiation au numérique.

L'association est également réputée pour être la première en France à avoir importé le principe des Repair Cafés. Ce concept, originaire des Pays-Bas, lutte contre l'obsolescence programmée et pour la réduction des déchets³³. Ce rendez-vous bi-hebdomadaire (les mercredis et samedis) favorise ainsi la rencontre entre des personnes possédant un objet cassé, abîmé ou hors-service avec des "repair'acteurs" dont le savoir-faire permet la réparation et le prolongement de la vie de l'objet. Toujours à la recherche d'échanges et éventuellement de partenaires, GSVO est très sollicitée par les organismes souhaitant mettre en place un Repair Café. Son mandataire social, Monsieur Koffi Hukportie est toujours prêt à accompagner, conseiller, et faire jouer ses réseaux pour trouver des bénévoles à ceux qui souhaitent monter ce genre de projet.

Au total, GSVO dispose d'une dizaine de locaux répartis sur l'ensemble de l'Agglomération de Cergy-Pontoise.

A Vauréal, est implantée L'Auberge des Solidarités et du Numérique. Au départ lieu d'accompagnement des seniors aux usages d'internet, le projet a pris de l'ampleur et a fini par s'ouvrir à plus de monde et à toutes les générations. Les seniors autrefois apprenant, sont devenus les professeurs des autres usagers, faisant ainsi profiter de leur expérience aux plus jeunes (comme les différents stagiaires accueillis régulièrement par l'association par exemple).

³³ Pour plus d'informations sur le concept des Repair Cafe: <https://repaircafe.org/fr>

D'autres ateliers sont également proposés dans cet espace, comme un atelier de récupération et réparation de matériaux informatiques qui permet ainsi, à la fois aux personnes avec de faibles revenus de profiter d'un ordinateur à un prix dérisoire, mais également de continuer la lutte contre l'obsolescence programmée, le gaspillage et la surconsommation puisque ces matériaux proviennent presque exclusivement de la ressourcerie³⁴ avec laquelle ils sont partenaires.

L'Auberge des Solidarités et du Numérique, porte bien son nom. Pour la partie numérique, on trouvera également en plus des exemples cités précédemment, des cours d'informatique et des ateliers de sensibilisation aux dangers du numérique. Pour la partie solidarité, outre le Repair' Café, c'est également dans cet espace que se trouve le traditionnel atelier de réparation de vélo qui est à l'origine de la création de l'association. GSVO possède ainsi dans ce bâtiment un très grand sous-sol réunissant tous les vélos et pièces de rechange gracieusement donnés par les habitants. D'après Monsieur Hukportie, plus de 1000 vélos sont ainsi stockés dans l'attente d'être réparés puis vendus aux plus démunis pour la somme symbolique d'un euro.

Située juste à côté du Forum, la proximité entre ces deux espaces est un atout pour notre balade. La place devant les bâtiments est suffisamment grande pour accueillir un groupe et servir de point de ralliement, et de lieu d'introduction ou de clôture de la balade. Nous mettons toutefois des réserves quant à la possibilité de faire visiter le lieu à des touristes. En effet, outre l'étroitesse de certains espaces (couloirs, escaliers, salles de classe); il ne faut pas oublier qu'il s'agit avant tout d'un lieu d'apprentissage, où les personnes qui y travaillent ont besoin de calme et de discrétion.



Place du Forum et de l'association GSVO (Source : Google Street View)

³⁴ Une ressourcerie est une association faisant partie d'un réseau. "Elle collecte et valorise des déchets encombrants pour revendre des objets de réemploi et réutilisation à prix modique" (<http://www.ressourcerie.fr/decouvrir-les-ressourceries/concept>)

Il sera toutefois possible d'organiser une rencontre entre les touristes et Monsieur Hukportie, mandataire social et membre fondateur de l'association, qui pourra leur parler des missions et des valeurs dans lesquelles GSVO s'est engagée. Monsieur Hukportie, que nous avons rencontré et interrogé à plusieurs reprises, s'est toujours montré ouvert et dynamique sachant parfaitement transmettre son enthousiasme et ses convictions. Son statut d'élus au sein de la municipalité de Vauréal en fait un incontournable connu de beaucoup d'habitants. Mais, selon ses propres mots, il sait mettre de côté *"sa casquette d'élus pour prendre celle de GSVO"* lorsqu'il s'agit de parler de son association et d'échanger avec des personnes sur des sujets qui lui tiennent à coeur, comme la solidarité, le partage, l'intergénérationnel et bien sûr la convivialité.

La Maison de la Nature

La Maison de la Nature est une institution fondée par la Mairie de Vauréal en 2013 dans le cadre de sa politique écologique. Elle est située dans le Vauréal-village (partie la plus ancienne de la ville), à proximité de la Cour des Arts. Elle occupe l'ancien bâtiment de la mairie et de l'ancienne école. Son objectif est de sensibiliser la population au développement durable et à l'écologie.



Maison de la Nature (Source: photographie personnelle)

L'établissement est sous la direction de Madame Zibou Chouli, originaire d'Argenteuil mais qui est habitante de Vauréal depuis 20 ans. Animatrice, il lui a été demandé de travailler à la Maison de la Nature au moment de sa fondation. Très sympathique, elle est très investie dans son travail. Nous avons eu l'occasion de la rencontrer le 22 mars 2018 afin d'échanger autour de cette structure.

Les Vauréaliens ont l'occasion d'y pratiquer des activités liées à l'écologie. Toutes les générations sont les bienvenues: les participants sont adolescents, adultes ou viennent en famille. L'intergénérationnel y est très présent. Les activités proposées ont trois caractères différents: conférences, activités manuelles sur place et sorties dans la nature. Les conférences sont menées par des professionnels et traitent de sujets liés à l'écologie ou le bien-être (par exemple la naturopathie, le bien manger...) L'institution fait appel aussi à un rucher apiculteur de la ville pour une démonstration in situ de l'extraction de miel et une distribution gratuite de pots de miel aux participants. Cela donne l'occasion aux Vauréaliens d'en apprendre sur la biodiversité de leur propre territoire de manière pédagogique, ludique... et gourmande! Ce genre d'activité, en extérieur est facteur de lien social car elle sort les habitants de leur quotidien et les ouvre aux autres. Cette convivialité contribue au bien être social.

Beaucoup d'activités se réalisent au sein-même de la Maison de la Nature, les activités manuelles sur place sont assurées par la directrice de l'établissement. L'une d'elle a abouti à la création de tableaux végétaux stabilisés. Dans le cadre des activités avec les écoles, sont mis en place des potagers afin, toujours, d'ouvrir l'esprit des enfants à l'environnement.

L'organisation est aussi très implantée sur le territoire de la commune et multiplie les projets en dehors de ses murs. Ainsi, la Maison de la Nature mène de nombreuses actions avec les écoles et les centres de loisirs de la ville. Impliquée dans l'inclusion sociale de tous les habitants, elle n'oublie pas les personnes en situation de handicap. La structure réalise également des activités avec des personnes et des institutions non-vauréliennes. Une coordination des actions est faite avec l'Agglomération de Cergy-Pontoise et l'institution Nature en Ville de Cergy, ce qui témoigne de l'intérêt grandissant pour la cause écologique. Son objectif n'est pas seulement écologique mais aussi de faire se rencontrer des citoyens. La Maison de la Nature a donc un rôle social et fédérateur. Chaque année, elle organise des événements festifs ponctuels sur la place de la Mairie. Par exemple, un concours de soupe où les participants doivent préparer des soupes et les habitants, après une dégustation, votent pour les trois meilleures. A la fin du concours un livre avec toutes les recettes est publié. Les habitants s'investissent ainsi dans un projet commun.

Ces activités sont payantes mais à des tarifs accessibles pour les participants allant de 23 euros pour les familles 15 euros pour les individuels, et valables pour quatre animations.

La Maison de la Nature a été très bien accueillie par la population, notamment dès la deuxième année de son fonctionnement. Le public qui fréquente l'organisation est fidèle. La vraie difficulté du travail mené par la Maison de la Nature réside dans le fait que sa directrice est seule à en gérer le fonctionnement ainsi que la préparation et la réalisation des activités proposées.

La Maison de la Nature est un établissement qui aborde la notion de convivialité car c'est un lieu intéressant, original et qui reste ouvert à tous, pour passer du temps et se rencontrer. Ceux qui y viennent régulièrement, continuent de se voir en dehors de la Maison de la Nature nous a confié Madame Chouli. La personnalité de la directrice, qui est une personne très amicale, sympathique et disponible malgré son emploi du temps chargé, est un atout pour nos balades. Sociable, elle aime son travail et sait transmettre cet engouement.

Un réseau d'entraide alternatif : le Système d'Echange Local (ou SEL)

La ville de Vauréal abrite un concept discret qui commence à faire des adeptes. Dans une société monétarisée où tout s'achète et tout se vend, des habitants regroupés en association ont développé un système d'échange alternatif, baptisé simplement Système d'Echange Local. L'organisation est relativement simple. Inspirés par le troc, les membres de l'association s'échangent des biens et services par l'intermédiaire d'une unité commune, souvent propre à chaque SEL, de façon à ne pas rentrer dans le système monétaire. Pour celui de Vauréal, on échange un service ou un bien évalué en "fagots". Les échanges sont évalués de gré à gré, entre les protagonistes sur des bases raisonnables : une heure équivaut à 60 fagots³⁵.

Ces systèmes, comme leur nom l'indique, exercent localement et "inscrivent leurs actions dans une *politique de territorialisation* des problèmes sociaux"³⁶. En ce qui concerne le SEL présenté ici, son territoire d'action est la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise et ses 13 communes (le siège est basé à Vauréal). Il répond à une demande naissante des habitants et des individus en général de se détacher de la société de consommation et

³⁵ Site internet du SEL de la Forêt de L'Hautil: <http://selhautil.unblog.fr/fonctionnement-du-sel>

³⁶ LAACHER Smaïn, "Les systèmes d'échange local (SEL) : entre utopie politique et réalisme économique", *Mouvements*, 2002/1 (no19), p.81-87. DOI: 10.3917/mouv.019.0081. URL: <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2002-1-page-81.htm>

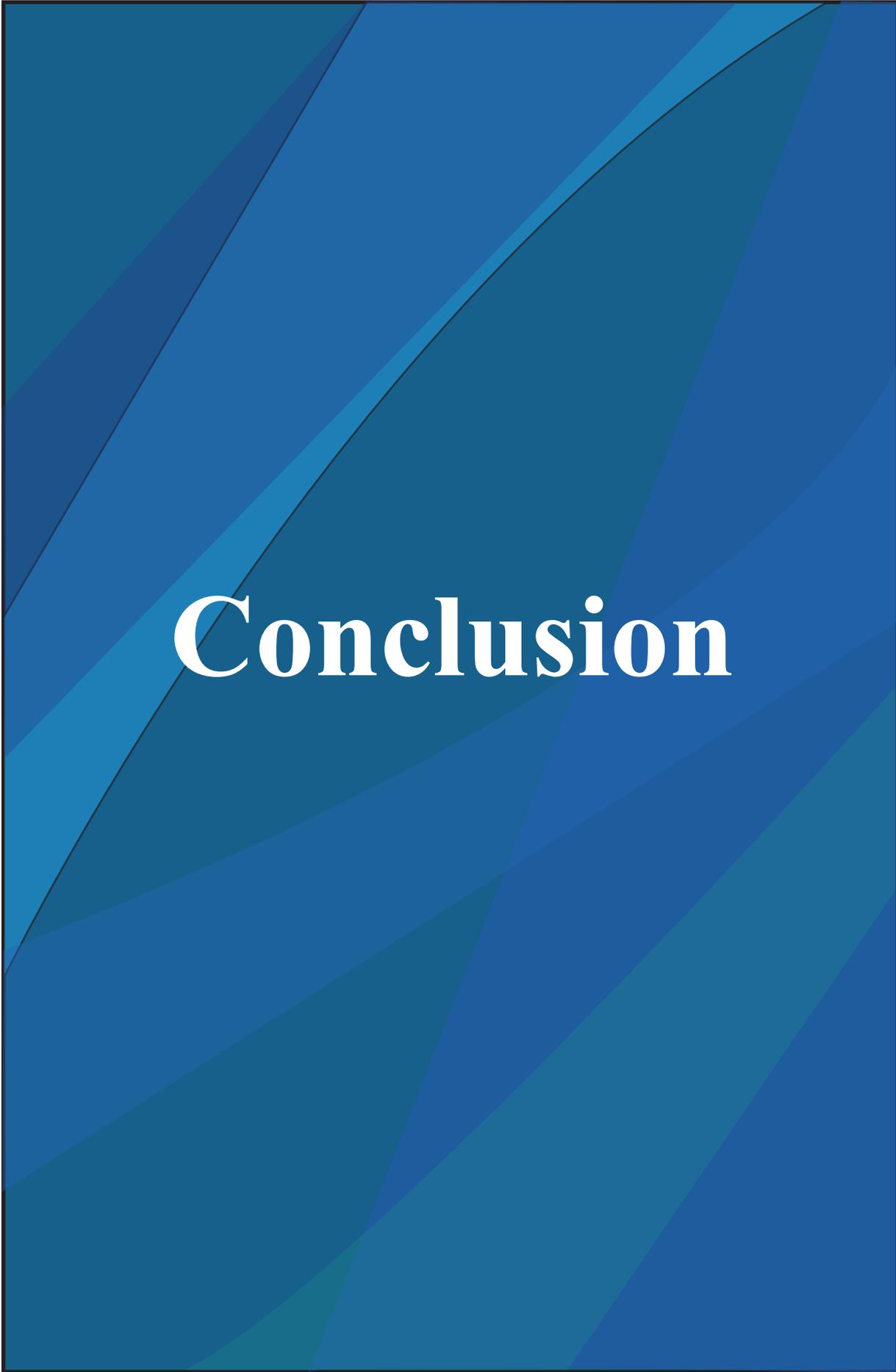
déshumanisée dans laquelle nous vivons.

En effet, ce genre d'organisation permet de remettre le lien social et l'entraide au coeur des échanges humains. C'est donc naturellement que nous avons contacté le président de l'association afin d'obtenir des informations plus précises. Malheureusement, à l'heure de rendre ce dossier, nous n'avons pas reçu sa réponse.³⁷

Cependant, il nous paraît évident d'évoquer cette structure dans le cadre du thème de la convivialité puisque la philosophie de l'association est directement liée. Les membres de l'association forment une réelle communauté humaine où l'entraide dans la bonne humeur est la règle d'or.

³⁶ LAACHER Smāin, «Les systèmes d'échange local (SEL) : entre utopie politique et réalisme économique», *Mouvements*, 2002/1 (no19), p.81-87. DOI: 10.3917/mouv.019.0081. URL: <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2002-1-page-81.htm>

³⁷ En annexe, le questionnaire envoyé au directeur du SEL

The background of the slide is a complex, abstract composition of various shades of blue. It features several overlapping, semi-transparent geometric shapes, including triangles and quadrilaterals, which create a sense of depth and movement. The colors range from a deep, dark navy blue to a lighter, vibrant sky blue. The overall effect is a modern, professional, and visually engaging design.

Conclusion

Le projet Migrantour est un projet ambitieux par le fait qu'il s'inscrit dans une nouvelle forme de tourisme, alternatif, solidaire et équitable. Loin du tourisme de masse, on assiste en effet à une volonté générale de revenir vers un tourisme durable qui permet de découvrir les territoires à travers le vécu de leurs habitants. C'est tout l'objet des balades urbaines qu'organise l'association Băstina en France et dans d'autres régions du monde.

La balade urbaine qui va être mise en place à Vauréal a nécessité un long et riche travail de recherche de la part des étudiants et de notre passeuse de culture. Les différentes visites sur place ont fait l'objet de nombreuses rencontres avec les acteurs locaux. Ces rencontres ont été plus qu'enrichissantes car elles nous ont donné la possibilité de connaître la ville sous un angle subjectif. Cet aspect "orienté", influencé par l'expérience de vie des habitants est totalement assumé et correspond à l'ADN des visites Migrantour. Ce parti pris permet de comprendre aussi les enjeux individuels des habitants dans leur ville, au quotidien.

La découverte de lieux emblématiques de Vauréal a de plus eu l'effet d'évoquer un thème qui semble cher à de nombreux habitants et professionnels de la commune : la convivialité. En effet, cette notion complexe est au coeur des projets de chacune des structures découvertes : la cour des arts, emblématique pour la mise en valeur de l'artisanat Vauréalien, la Maison de la Nature, l'Agora...

Pour les étudiants, ce projet a permis d'aborder le travail de recherche avec une problématique concrète et une commande réelle. Cet aspect est très valorisant car c'est une preuve de confiance en notre travail.

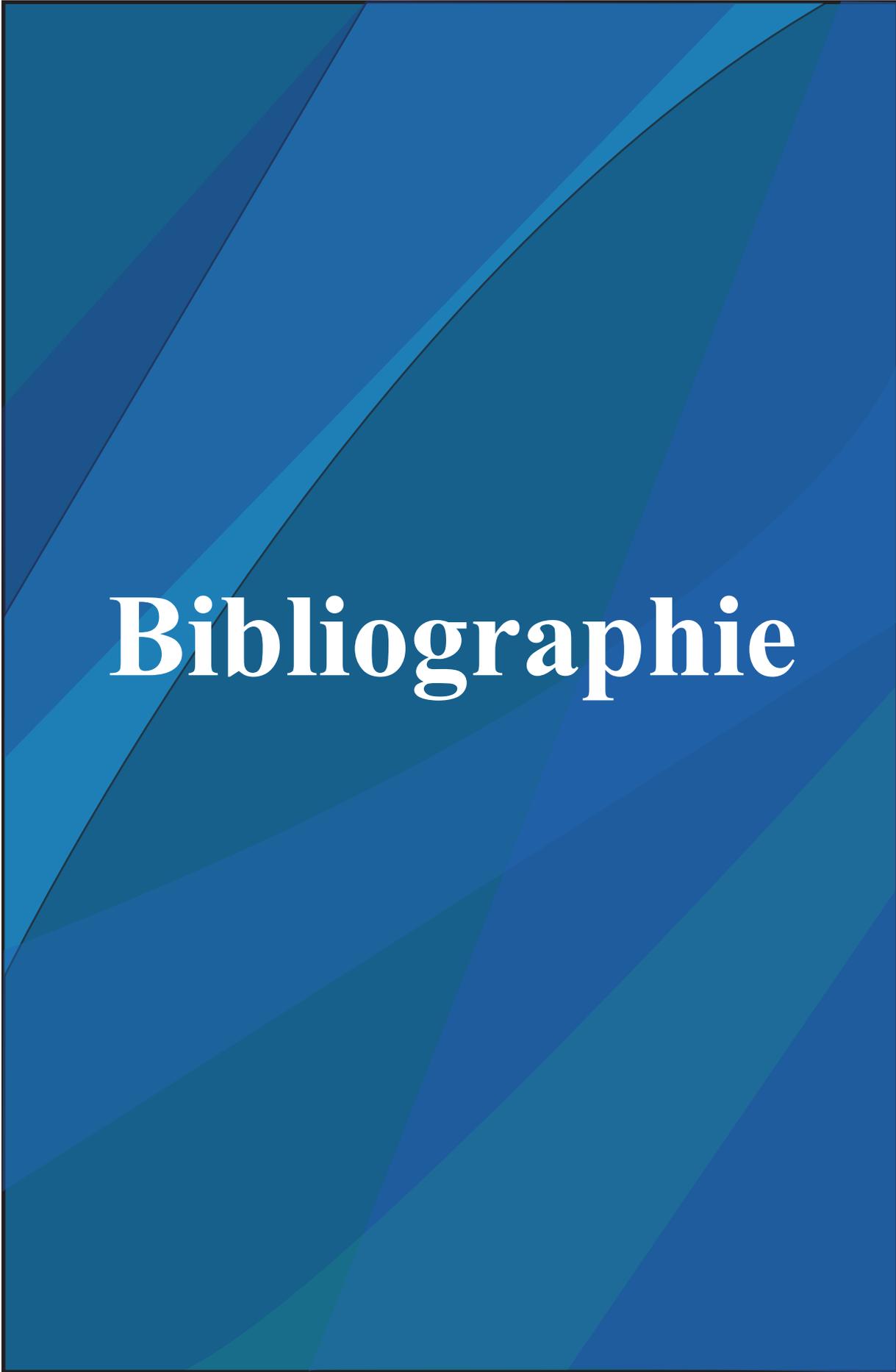
La co-construction avec Brigitte, notre passeuse de culture qui s'est investie du début jusqu'à l'organisation opérationnelle à venir des balades a été bénéfique. En effet, elle nous a fait profiter de ces contacts sur la ville de Vauréal pour optimiser nos entretiens. Ce fut un réel échange et un partage des compétences de chacun, entre étudiants et passeuse.

Le présent dossier a pu présenter les enjeux d'une balade urbaine à Vauréal autour de la notion de convivialité. Bien que nous avons dû faire face à des imprévus et au peu de temps disponible, nous nous sommes adaptés et avons pu mener notre travail de recherche

avec application et sérieux. Nous avons livré une quantité de matériaux importantes en identifiant les lieux importants de Vauréal et leur pertinence par rapport à la notion de convivialité.

Les passeuses, Brigitte en première ligne, ont maintenant toutes les clés en main pour passer à la réalisation opérationnelle des balades urbaines dans un “Vauréal Convivial”³⁸ ou expériences personnelles, histoire de la ville et actualités vont pouvoir se lier, pour des expériences culturelles inédites et uniques, pour les passeurs de culture comme les futurs visiteurs.

³⁸Expression ayant surgi lors de nos séances de travail autour du thème de la convivialité.

The background of the page is a complex, abstract composition of various shades of blue. It features several overlapping, curved, and angular shapes that create a sense of depth and movement. The colors range from a deep, dark blue to a lighter, more vibrant blue. The overall effect is modern and professional.

Bibliographie

Ouvrages

Dictionnaires

- *Dictionnaire CNRTL*, en ligne: <http://www.cnrtl.fr/definition/convivialit%C3%A9> (consulté le 23 février 2018)
- *Dictionnaire Larousse*, en ligne: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/convivialit%C3%A9/19016> (consulté le 23 février 2018)

Livres

- BOURGOU M., *Vauréal Village du Vexin français*, Paris Comartin, 1956
- GROS V., *Vauréal, peinture d'une commune originale*, TD de géographie urbaine, 1996
- ILICH I., *La convivialité*, Oeuvres complètes, Vol 1, Fayard, Paris 2003

Articles

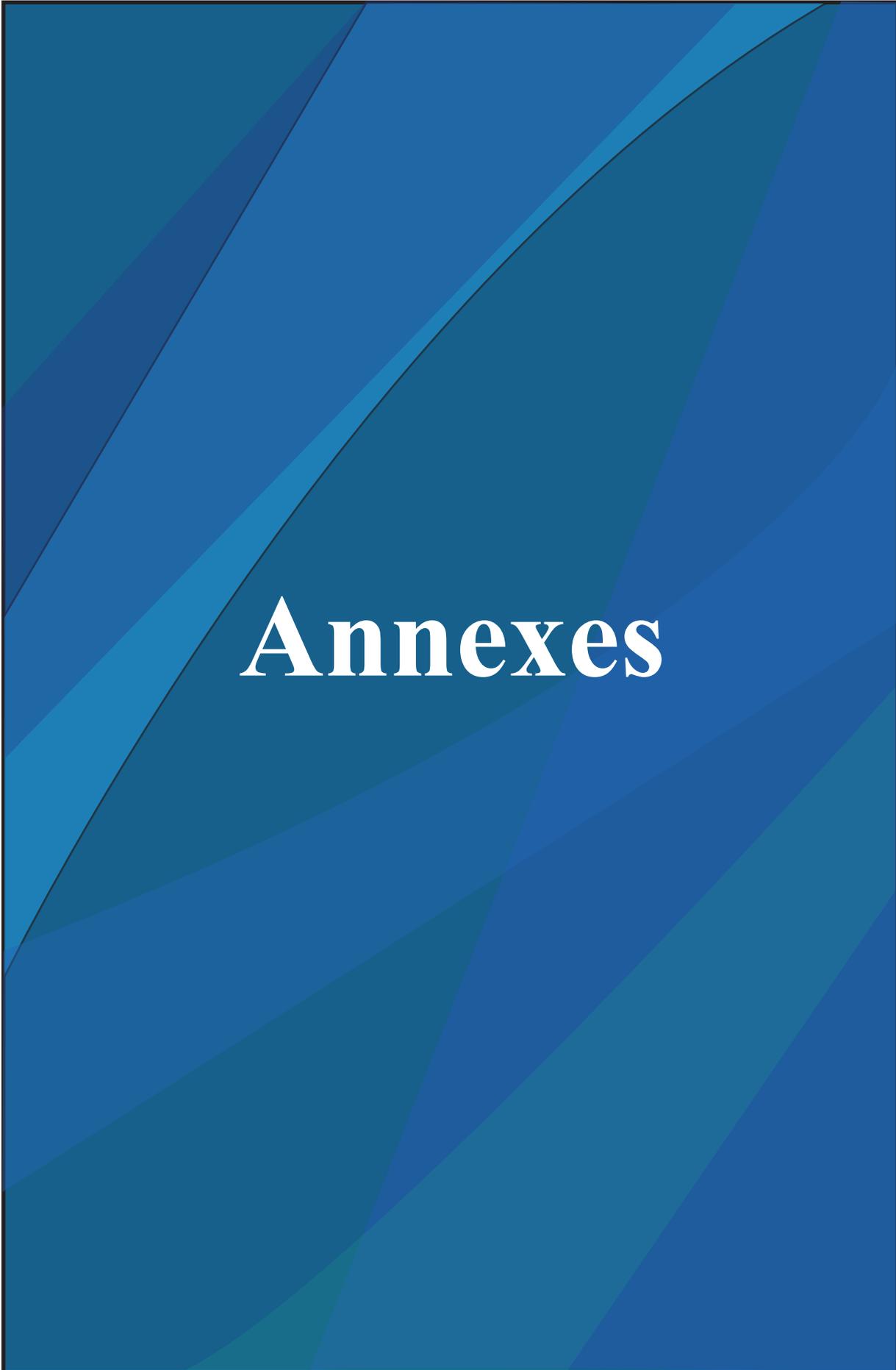
- “L'hommage à Gandhi”, *le Parisien*, 2011
- “La sagesse de Gandhi veille désormais sur Vauréal”, *VOnews95*, 2011
- “Quand l'art fait la cour”, *Revue 13 comme une*, N° 210, décembre 2014
- BALAÏ C., “Les tiers-lieux, espaces d'émergence et de créativité” In: *Pratiques culturelles à l'horizon 2030*, 2012, en ligne: <http://recherche-action.fr/tierslieunomade/2017/04/07/les-tiers-lieux-espaces-demergence-et-de-creativite> (dernière consultation : 23 février 2018)
- PERSIDAT, M., “Le premier label ‘Ville et métiers d'art’ du Val - d'Oise”, *Le Parisien*, lundi 16 septembre 2013
- LAACHER Smaïn, « Les systèmes d'échange local (SEL) : entre utopie politique et réalisme économique », *Mouvements*, 2002/1(no19),p.81-87. URL: <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2002-1-page-81.html>
- RAYMOND H., “Urbain, convivialité, culture” In: *Les Annales de la Recherche urbaine*, N° 37, 1988, p.3-8
- VERGNOL Y. “Le label Ville et métiers d'art proche”, *Sud Ouest*, 2017

Etudes

- BREVET N., SALAUN C., *Réappropriation du Coeur de Ville de Vauréal (95)*, Polytech Tours, Université François-Rabelais, 2009 - 2010, en ligne: http://memoires.scd.univ-tours.fr/EPU_DA/LOCAL/2010StgDA3_SalaunCaroline.pdf (dernière consultation: 15 mars 2018)

Rapports publics

- ANDRY C., *Enquête publique unique commune de Vauréal*, (24 mars 2017 - 25 avril 2017 inclus), Département Val d'Oise, en ligne: http://www.vaureal.fr/sites/vaureal/files/document/article/rapport_final_enquete_publique_vaureal.pdf (dernière consultation: 29 mars 2018)
- *Dossier Le Coeur de Ville se termine*, Étincelle, mai - juin 2011 (dernière consultation: 15 mars 2018)
- *PLU Rapport de présentation – Tome 1 : Diagnostic 2017*, en ligne: http://www.vaureal.fr/sites/vaureal/files/document/article/rapport_presentation_diagnostic_28062017.pdf



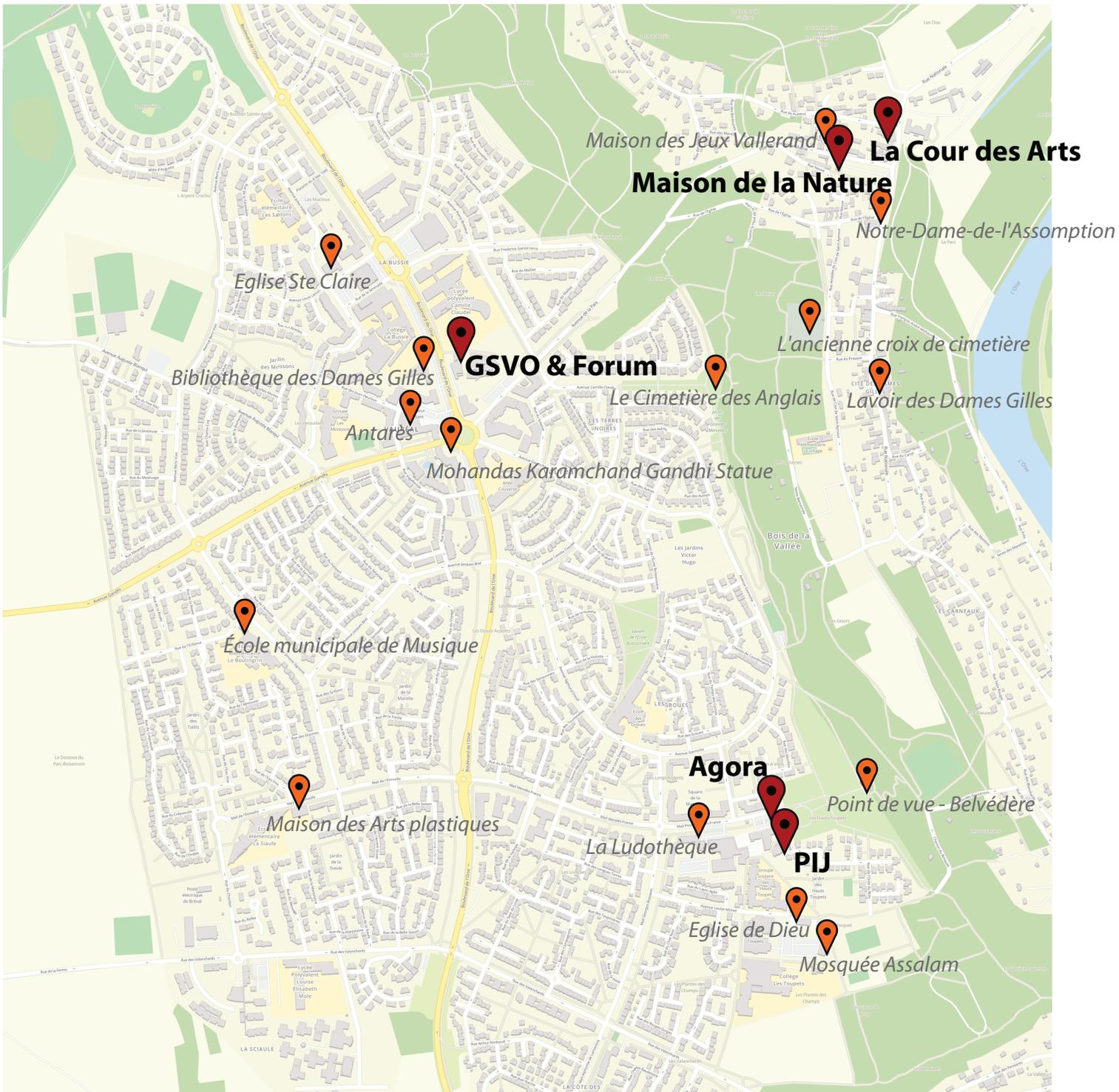
Annexes

Liste des annexes

- **ANNEXE 1** : Liste des contacts
- **ANNEXE 2** : Cartes de Vauréal
- **ANNEXE 3** : Questionnaire des entretiens
- **ANNEXE 4** : Questionnaire SEL

CONTACTS

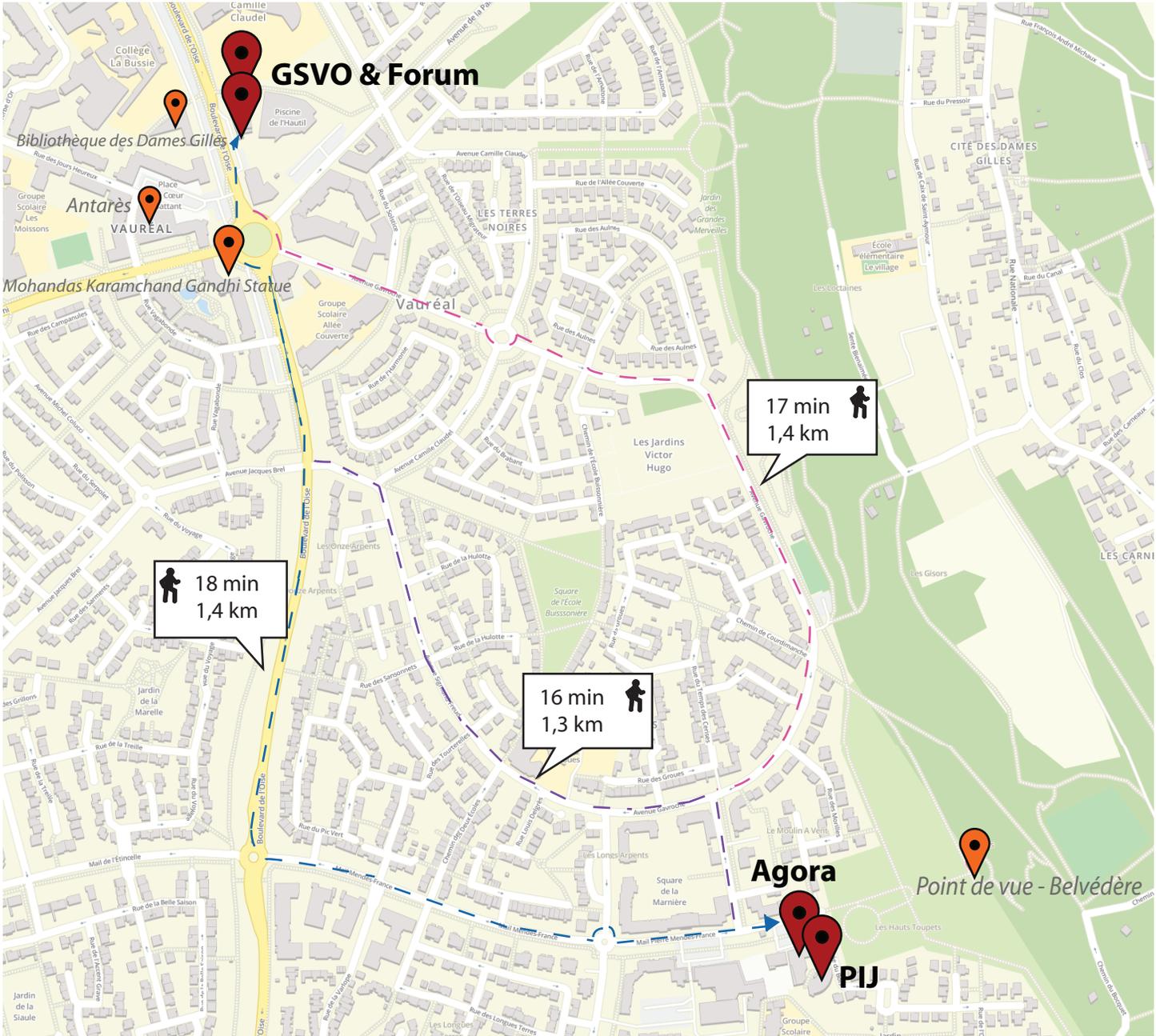
Nom	Prénom	Mail	Téléphone	Site internet	Adresse	Fonction
Etudiants						
Godreau	Marion	marion.godreau@gmail.com	07.82.23.45.10			UCP / Stage
Munoz-Livolsi	Florence	livolsiflorence@gmail.com	06.28.01.76.09			UCP / Apprentissage
Ombredane	Agnès	aombredane@gmail.com	06.63.07.88.64			UCP / Apprentissage
Ribot-Carlini	Jason	jason28260@gmail.com	06.47.29.81.88			UCP / Apprentissage
Rousou	Antri	andrie-rousou@hotmail.com	06.63.33.86.77			UCP / Apprentissage
Passeurs de culture						
Boucart	Nadine	nadine.boucart@outlook.fr	06.27.67.47.25			Passeur
Momango	Brigitte	brigitte.momango@gmail.com	06.41.11.65.87			Passeur
Projet Migrantour						
Buljat	Stefan	voyagesiproche@bastina.fr nouvelle@bastina.fr	06.41.67.04.30			Jury / Bastina
Hertzog	Anne	anne.hertzog@u-cergy.fr	06.42.53.91.30			Jury / UCP
Philippe	John	philipe@bastina.fr				Service civique Bastina
Schonbackler	Chloé	chloe.schonbackler@etu.parisdescartes.fr				Stagiaire Bastina
Agora			01.34.24.53.54		36 mail Mendès France	
Centre de Documentation sur l'Urbanisme						
Barbieri	Agnès	agnes.barbieri@cergyponoise.fr	01.34.41.91.87 06.98.89.74.73		CDU Cergy Pontoise	
Cour des Arts		courdesartsavaureal@gmail.com		www.lacourdesarts-vaureal.fr	8 rue Nationale	
Lagarde	Benoist	blagarde@hotmail.com	01.34.22.03.88 06.08.77.64.06		Cour des Arts	Sculpture/Céramiste
Lerat	Claude	clo.lerat@gmail.com	06.82.26.48.86	www.clo-lerat.fr	Cour des Arts	Restauratrice d'art
Rouxel	Audrey	feeriz@free.fr	06.98.83.54.46 09.51.84.97.34	feeriz.wordpress.com	Cour des Arts	Couture, création, feutrine
<i>Kidikado</i>				www.kidikado.fr	<i>Cour des Arts - chez Fée & Riz</i>	<i>Vêtements enfants</i>
<i>Manon</i>	<i>Saenko</i>	contact@enmillemorceaux.fr	<i>06.72.41.99.58</i>	enmillemorceaux.fr	<i>Cour des Arts</i>	<i>Restauration de céramique</i>
Généralités Solidaires Val d'Oise		contact@gsvo95.fr	07.52.18.18.99 01.34.24.53.46	www.gsvo95.fr	Auberge des Solidarités Numériques, 95 blvd de l'Oise	
Hukportie	Koffi	khukportie@gsvo95.fr	06.88.06.85.18		Auberge des Solidarités Numériques	Mandataire social / Elu municipal
Le Forum			01.34.41.93.20	www.leforum-vaureal.fr	95 blvd de l'Oise	
Garcia	Elise	elise.garcia@u-cergy.fr			Association La Ruche	Présidente
Mairie de Vauréal			01.34.24.53.53	www.vaureal.fr	1 Place du cœur battant	
Bumenn	Roxane	rbumenn@mairie-vaureal.fr			Mairie de Vauréal	Chargée de développement durable
Larabi	Eva	elarabi@mairie-vaureal.fr			Mairie de Vauréal	Cheffe de projet politique de la ville
Moragues	Sandrine	smoragues@mairie-vaureal.fr	01.34.24.71.32 01.34.24.71.21		Mairie de Vauréal	Directrice service culturel
Maison de la Nature					Rue de l'ancienne mairie	
Chouli	Zibou	zchouli@mairie-vaureal.fr	01.34.24.71.84		Maison de la nature	Directrice
Point Information Jeunesse					Place des amoureux (Maison de la jeunesse)	
Kader	Laura	lkader@mairie-vaureal.fr	01.34.24.71.59		PIJ	Accueil

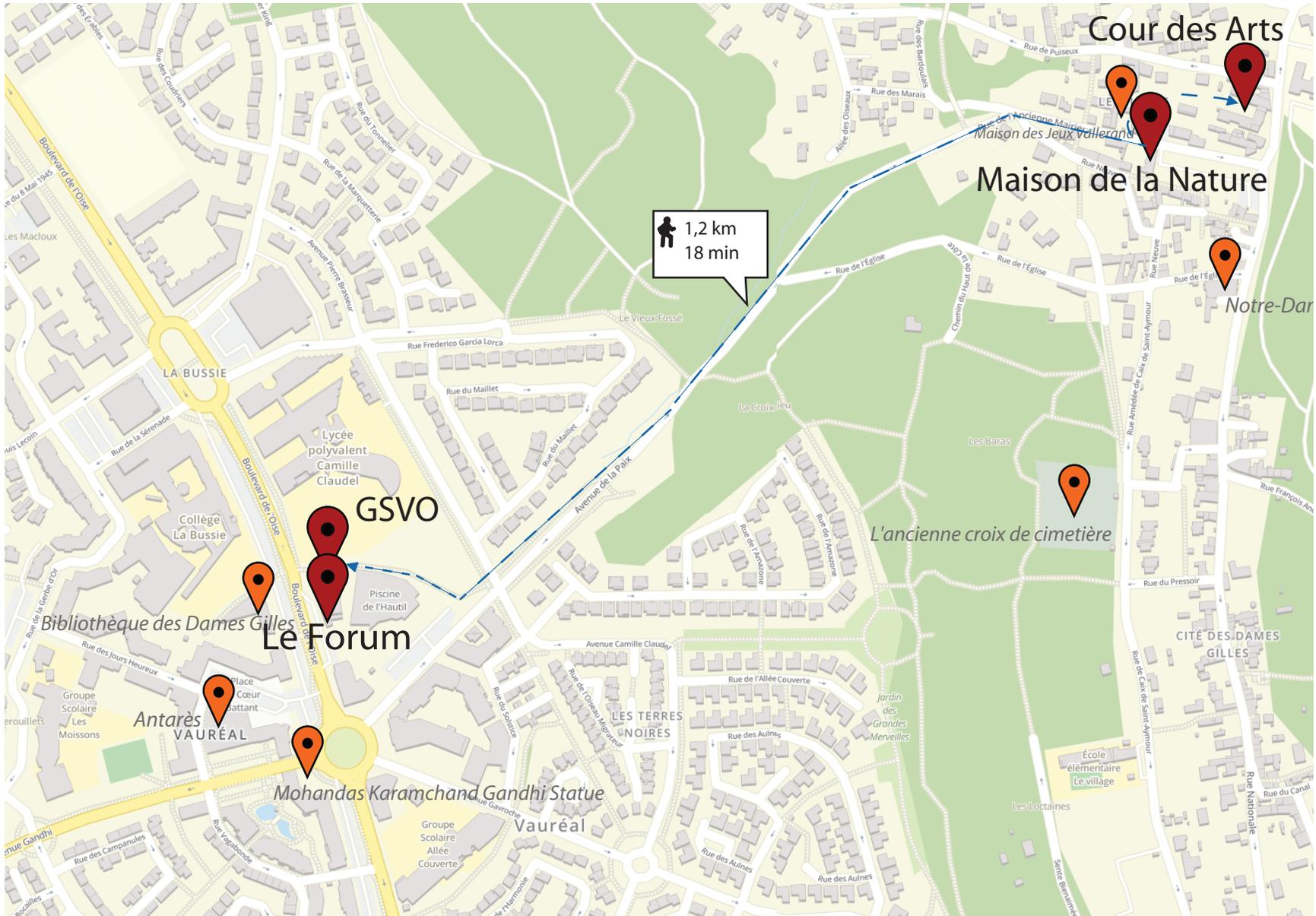


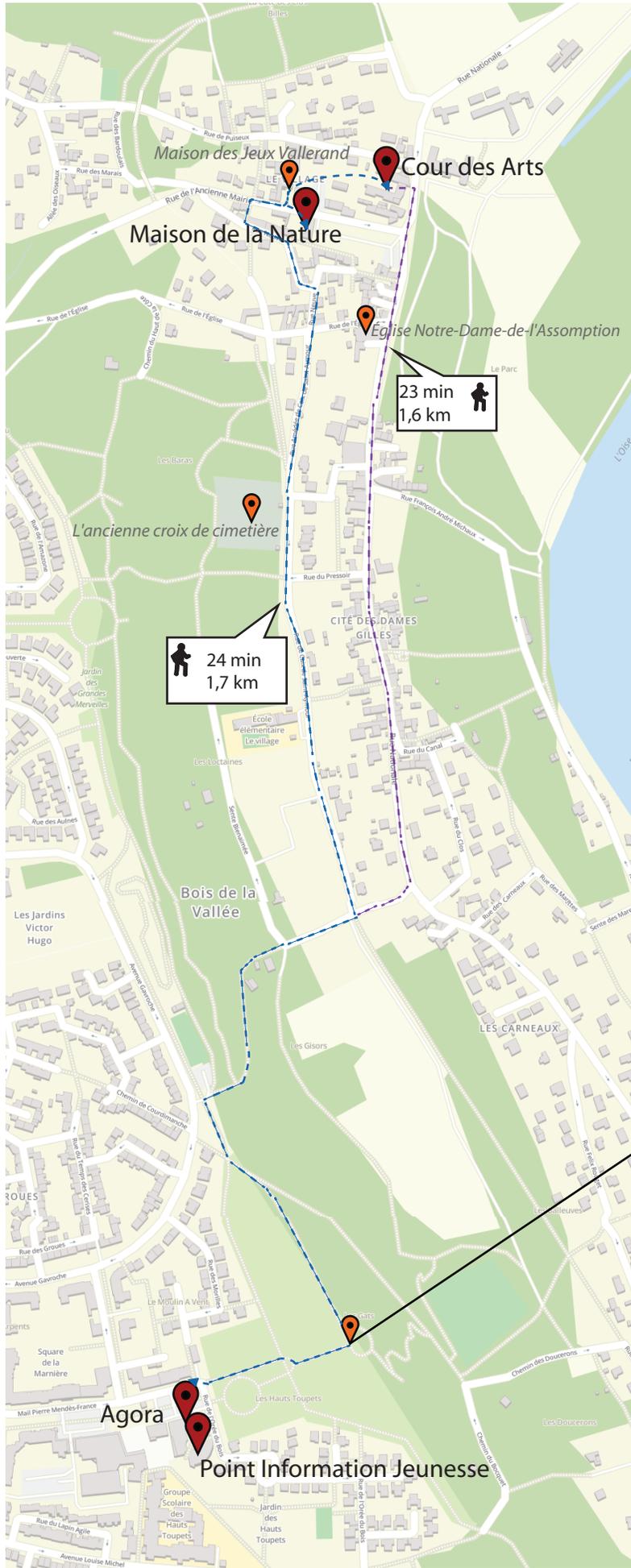
Points d'étapes sélectionnés



Points remarquables







Point de vue - Belvédère



ANNEXE 3

Exemple de questionnaire proposé lors des entretiens:

S'informer sur la structure:

1. Depuis quand date l'institution? Dans quel contexte a-t-elle été créée et pour quelles raisons?
2. Quelles est sa philosophie, les grandes lignes qu'elle suit et quels sont ses objectifs, notamment sur la politique culturelle?
3. Quels sont les genres de projets qu'elle mène et à quels enjeux répondent-ils ?
4. Pourquoi cet établissement est important pour la ville de Vauréal?
5. Quel est le rapport entre les missions de la structure et la politique de la Ville de Vauréal?
6. Quels sont les résultats des missions de la structure?
7. Quelles actions menez-vous pour accroître votre visibilité et toucher plus de personnes?
8. Quelles sont les relations entre votre structure et l'agglomération de Cergy-Pontoise?

Sur les relations avec le public:

9. Quels sont les publics accueillis à votre structure?
10. Y-a-t'il beaucoup de personnes intéressées par la structure? Si oui, est-ce s'agit-il d'habitants de Vauréal exclusivement?
11. Est-ce que les participants aux activités de l'établissement sont nombreux?
12. Comment le public peut s'impliquer aux activités proposées par la structure?

Sur l'acteur de la structure rencontré:

1. Depuis quand êtes-vous à votre poste et quelles sont vos missions principales?
2. Quelles motivations vous ont incitées à vous impliquer dans cette structure?
3. Êtes-vous vous-même habitant de Vauréal? Si non, dans quelles circonstances êtes-vous arrivé ici?
4. Êtes-vous satisfait de votre expérience de vie, professionnelle et/ou personnelle, à Vauréal?
5. Tout au long de votre expérience professionnelle, avez-vous remarqué des changements dans le fonctionnement de la structure, dans les relations avec les publics, au sein des gens qui y viennent?

Sur le Projet Migrantour et le rapport éventuel avec le sujet de la convivialité:

1. Au cours de nos recherches, nous avons identifié un "thème" majeur qui revient dans les différents lieux publics de la ville: la convivialité (en plus de l'aspect solidaire). En quoi les principes et valeurs de votre structure s'inscrivent, ou non, dans cette thématique qui émerge à Vauréal et qui semble prendre de plus en plus de place?
2. En quoi une telle institution semble importante pour le développement de la convivialité à la ville de Vauréal?
3. Seriez-vous intéressé pour intervenir durant les balades afin de présenter la structure?

SEL - Vauréal / Projet Migrantour

Dans le cadre du projet Migrantour mené en partenariat avec l'association Bastina, l'Université de Cergy-Pontoise, l'Office de tourisme du Val d'Oise et la mairie de Vauréal; nous avons comme projet l'organisation d'une balade urbaine au sein de la ville de Vauréal.

Le travail de recherche est assuré par les étudiants en master 1 Développement Culturel et Valorisation des Patrimoines, en étroite collaboration avec les "passeurs de culture" missionnés pour effectuer les balades.

L'objectif de ce projet est de proposer une offre de tourisme alternatif autour d'une thématique originale. Ces balades offriront aux visiteurs la possibilité de découvrir des lieux, des institutions familières, à travers les histoires personnelles des passeurs mais aussi des acteurs qui font vivre Vauréal.

Dans le cadre de ce travail, nous nous sommes intéressés à votre association, et nous vous sollicitons pour la connaître un peu mieux.

Merci pour le temps que vous nous accorderez.

Bien cordialement,
L'équipe de Migrantour-Vauréal

Votre structure

1. Pouvez-vous nous présenter brièvement la structure et son fonctionnement?

2. Comment êtes-vous parvenu à instaurer un système d'échange qui exclut toute notion de monnaie?

3. Pensez-vous que le succès de ces nouveaux échanges est lié à un contexte plus général de remise en question de la société de consommation et un retour aux rapports humains?

4. Quelles actions menez-vous pour accroître votre visibilité et toucher plus de personnes?

Votre territoire

5. Quand et comment avez-vous eu le projet d'installer votre association sur le territoire de Vauréal?

6. Pourquoi Vauréal? Cette commune a-t-elle une importance particulière?

7. Quels sont vos liens avec la mairie de Vauréal?

8. Votre territoire d'action s'étend-il au delà de la commune de Vauréal?

9. Comment fonctionne votre association avec le réseau SEL des autres communes de l'agglomération?

10. Et plus largement, à l'échelle nationale?

11. Au cours de nos recherches, nous avons identifié un "thème" majeur qui revient dans les différents lieux publics de la ville: la convivialité (en plus de l'aspect solidaire). En quoi les principes et valeurs de votre association s'inscrivent, ou non, dans cette thématique qui émerge à Vauréal et qui semble prendre de plus en plus de place?

Vos adhérents

12. Combien d'adhérents compte l'association?

13. Connaissez-vous la proportion hommes/femmes de vos adhérents? La répartition des âges? Ces chiffres varient-ils avec le temps?

14. Parmi tous vos adhérents, savez-vous quelle part représentent les habitants de Vauréal?

15. Quel constat tirez-vous des deux dernières questions?

16. Selon vous, pour quelle(s) raison(s) les habitants se tournent-ils vers votre association?

17. Quels sont les activités proposées par le SEL? Y a-t-il des rencontres organisées entre membres?

18. L'association semble amorcer de nouveaux liens entre les individus, de quelle(s) manière(s) ceux-ci peuvent se développer en dehors de l'association?
